



BENOÎT DUTOUR

DOSSIER DE PRESSE PRESS KIT



SOMMAIRE SUMMARY

Bio

Expositions Exhibitions

Presse Press

Reference

Contact

BIO

Benoît Dutour - Artiste conceptuel

Le questionnement avant tout. La démarche de Benoît Dutour consiste à aborder des questions universelles et d'y répondre à travers le médium le plus adapté au message conceptuel ou philosophique qu'il souhaite transmettre.

Chaque réalisation, qu'il s'agisse de peinture, de sculpture ou d'installations, est une invitation à plonger dans une réflexion intense sur la vie, utilisant l'art pour connecter, étonner et dialoguer.

Par exemple, Le temps qui passe est apprivoisé à travers la série « Traces de vie ». Le rapport à l'Histoire de l'art est adressé dans la série « Taquiner la vie ». Enfin, dans sa série « Larmes de Joie », Benoît Dutour est à la recherche de la forme parfaite tout en essayant d'élever l'eau au rang d'œuvre d'art.

Le fil rouge de son œuvre est philosophique plus que plastique. La façon dont Benoît Dutour traite les thématiques qui lui tiennent à cœur apporte une profondeur et une harmonie à l'ensemble de sa démarche artistique.

Benoît Dutour - Conceptual Artist

Questioning above all. Benoît Dutour's approach consists of addressing universal questions and answering them through the medium best suited to the conceptual or philosophical message he wishes to convey.

Each work, whether painting, sculpture, or installation, is an invitation to immerse oneself in an intense reflection on life, using art to connect, amaze, and engage in dialogue.

For example, the passage of time is tamed through the "Traces of Life" series. The relationship with art history is addressed in the "Teasing Life" series. Finally, in his "Tears of Joy" series, Benoît Dutour searches for the perfect form while attempting to elevate water to the status of a work of art.

The common thread of his work is philosophical rather than artistic. The way in which Benoît Dutour deals with the themes that are close to his heart brings depth and harmony to his entire artistic approach.

Focus sur la série « Larmes de Joie »

A la recherche de la forme parfaite permettant de se rapprocher le plus possible de la beauté, je fus saisi, un jour de pluie, par ce que m'offrait la nature à travers des gouttes d'eau tombant du ciel.

Chaque goutte d'eau acquière en effet une forme parfaite, façonnée par la gravité dans son parcours entre ciel et terre. L'émerveillement esthétique se compléta par le sujet hélas d'actualité de préservation de l'eau, ressource naturelle indispensable à toute forme de vie sur notre terre.

Élever au rang d'œuvre d'art l'eau, symbole de vie, de pureté et de beauté, devint alors pour moi une évidence. Les gouttes de pluie sont ainsi devenues les "Larmes de Joie" sous forme de verre optique sculpté.

Focus on the « Tears of Joy » serie

Having spent several years searching for the perfect form that would bring me as close as possible to beauty, I was struck one rainy day by what nature offered me in the form of drops of water falling from the sky.

Each drop of water acquires its own unique shape, shaped by gravity in its journey between heaven and earth. This aesthetic wonder was complemented by the sadly topical issue of water conservation, a natural resource essential to all forms of life on Earth.

Elevating this fundamental natural resource, a symbol of life, purity, and beauty, to the status of a work of art, became a matter of course for me. The

Benoît Dutou

INSTALLATIONS/PERFORMANCES

- 2015 Vidéo "Shooting Stars" présentée au Palais de Tokyo via "Souvenirs from Earth"
- 2019 Série "Larmes de Joie" exposée au Parc Montsouris dans le cadre de Nuit Blanche
- 2019 Contribution au projet "Amazing Panda", collaboration avec le "Shanghai Exhibition Center" et les Galeries Lafayette en Chine
- 2019 Série "Larmes de Joie" intégrée à la nouvelle collection Smalto Paris, en collaboration avec JL Amsler (DA)
- 2020 Série "Larmes de Joie" exposée Place des Vosges dans le cadre de Nuit Blanche
- 2022 Projet offrande pour Notre-Dame de Paris exposé dans le Square Viviani, à l'aplomb de Notre-Dame de Paris dans le cadre de Nuit Blanche
- 2023 Série "Larmes de Joie" à l'église de la Madeleine. Mystère de la Nativité
- 2023 Printemps Haussmann Femme. Créations de 8 installations de « Larmes de Joie » au premier étage dédié à la joaillerie et haute horlogerie.
- 2025 Printemps Haussmann Homme. « Canopée Kristaline ». Arbre en chocolat de 2,6m de haut créé avec Gaël Clavière, chef pâtissier, qui contient des « Larmes de Joie » serties comme des bijoux.

EXPOSITIONS/GALERIES

- 2007 Willinsky & Scotto & 3 Temps Culture Lab, Paris
- 2015 EDC, rue de Seine, Paris
- 2016 Bryan Cave, Paris
- 2019 Campus JC Ferrero (n°1 mondial de tennis en 2003) en Espagne
- 2019 N'Oblige, rue de Bellechasse, Paris
- 2020 Teodora, rue de Penthièvre, Paris
- 2022 Galerie des Lyons, rue de Beaune, Paris
- 2024 Saint-Honoré Gallery, rue du Faubourg Saint Honoré, Paris

MUSÉES

- 2021 Tableau "Pâques confiné - 12.04.20", intégré à la collection "Vivre au temps du confinement" du MUCEM suite à appel à projet
- 2021 Rétrospective au musée d'art optique du POPA en Suisse
- 2025 Commande d'une installation d'une trentaine de « Larmes de Joie » dans l'ancienne chapelle du Musée Régional d'Auvergne, Musée Mandet de Riom Châtel-Guyon

VENTES AUX ENCHERES

- 2014 Drouot Paris
- 2017 « Traces de vie » au bénéfice de l'association France Kurdistan, Paris
- 2022 « Art on a Postcard », 4 « Traces de vie » au bénéfice du « Hepatitis C Trust », Londres
- 2025 « Larme de Joie » créée à partir d'une carte marine d'Alan Roura, participant au Vendée Globe, au profit du sauvetage en mer. Drouot live, maison de vente Millon à Lafayette Anticipations.

INSTALLATIONS/PERFORMANCES

- 2015 "Shooting Stars" video presented at the Palais de Tokyo via "Souvenirs from Earth"
- 2019 "Tears of Joy" series exhibited at Parc Montsouris as part of Nuit Blanche
- 2019 Contribution to the "Amazing Panda" project, in collaboration with the Shanghai Exhibition Center and Galeries Lafayette in China
- 2019 "Tears of Joy" series included in the new Smalto Paris collection, in collaboration with JL Amsler (Art Director)
- 2020 "Tears of Joy" series exhibited at Place des Vosges as part of Nuit Blanche
- 2022 Offering project for Notre-Dame de Paris exhibited in Square Viviani, at the Notre-Dame de Paris as part of Nuit Blanche
- 2023 "Tears of Joy" series at the Madeleine Church. Mystery of the Nativity
- 2023 Printemps Haussmann Women's Collection. Creation of eight "Tears of Joy" installations on the first floor, dedicated to jewelry and fine watchmaking.
- 2025 Printemps Haussmann Men's Collection. "Kristaline Canopy." A 2.6-meter-tall chocolate tree created with Gaël Clavière, pastry chef, containing "Tears of Joy" set like jewels.

EXHIBITIONS/GALLERIES

- 2007 Willinsky & Scotto & 3 Temps Culture Lab, Paris
- 2015 Causans, rue de Seine, Paris
- 2016 Bryan Cave, Paris
- 2019 Campus JC Ferrero (world No. 1 tennis player in 2003) in Spain
- 2019 N'Oblige, rue de Bellechasse, Paris
- 2020 Teodora, rue de Penthièvre, Paris
- 2022 Galerie des Lyons, rue de Beaune, Paris
- 2024 Saint-Honoré Gallery, rue du Faubourg Saint Honoré, Paris

MUSEUMS

- 2021 Painting "Easter Confined - 12.04.20" joined the MUCEM's "Living in the Time of Confinement" collection following a call for projects.
- 2021 Retrospective at the POPA Optical Art Museum in Switzerland.
- 2025 Commission for an installation of around thirty "Tears of Joy" in the former chapel of the Auvergne Regional Museum, Mandet Museum in Riom Châtel-Guyon.

AUCTIONS

- 2014 Drouot Paris
- 2017 "Traces of Life" to benefit the France Kurdistan Association, Paris
- 2022 "Art on a Postcard." 4 "Traces of Life" to benefit the "Hepatitis C Trust," London
- 2025 "Tear of Joy" created from a nautical chart by Alan Roura, a Vendée Globe participant, to benefit sea rescue. Drouot live, Millon auction house at Lafayette Anticipations.

EXPOSITIONS EXHIBITIONS



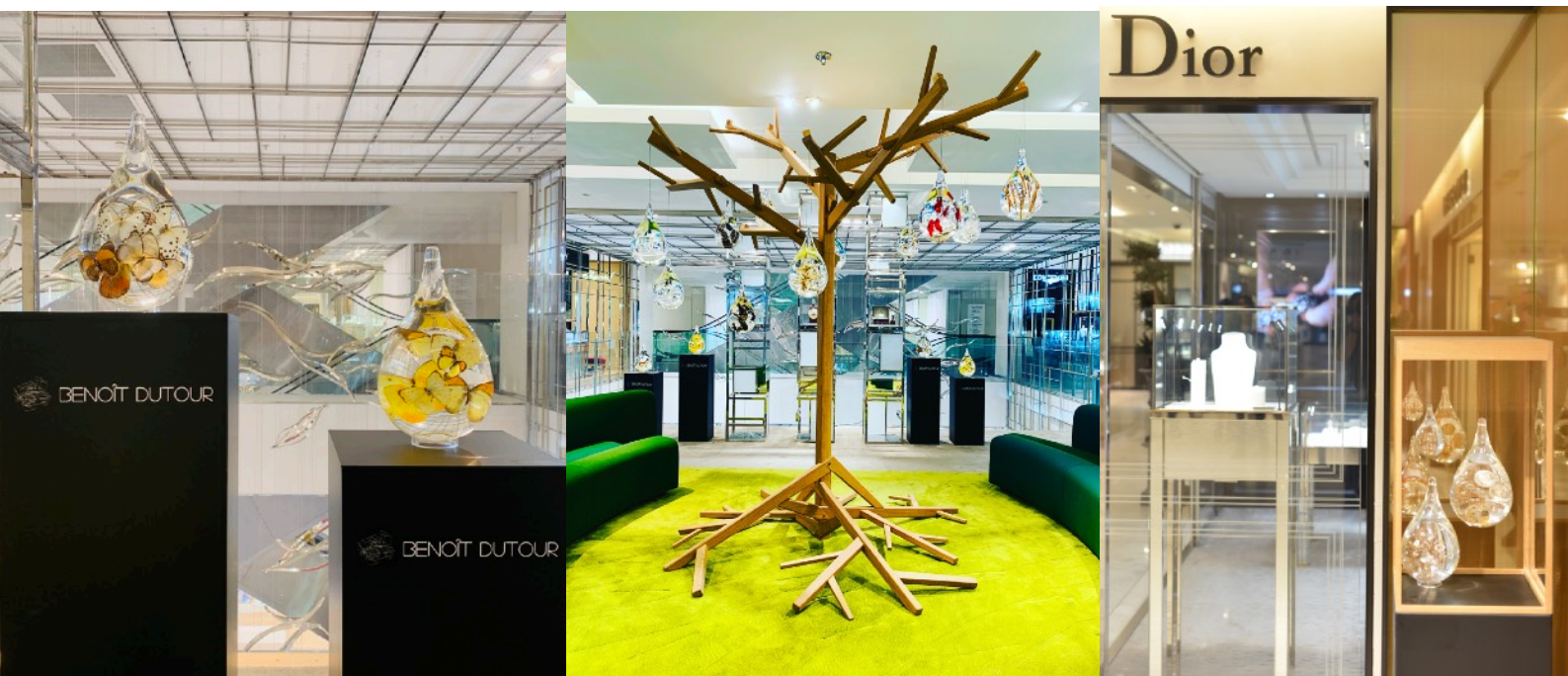
MUSEE REGIONAL D'AUVERGNE - DRAC - 2025



PRINTEMPS HOMME - 2025 (COLLABORATION GAEEL CLAVIERE)



LA MADELEINE - 2023



PRINTEMPS FEMME - 2023



NOTRE-DAME DE PARIS - 2022



OPTICAL ART MUSEUM - POPA - SUISSE - 2021



PLACE DES VOSGES - 2020



SMALTO - FASHION SHOW - PARIS - 2019



PARC MONTsouris - 2019

CANOPEE KRISTALINE, L'ŒUVRE MONUMENTALE À DÉCOUVRIR AU PRINTEMPS HAUSSMANN EN AVRIL 2025



Printemps Canopée Kristaline



Par Communiqué Sponsorisé · Publié le 29 mars 2025 à 1h39

À l'occasion de Pâques, le Printemps Haussmann accueille une installation artistique exceptionnelle à découvrir du 2 au 21 avril 2025 : Canopée Kristaline. Présentée à l'entrée du Printemps Homme, cette œuvre monumentale née de la rencontre entre l'artiste plasticien Benoît Dutour et le pâtissier-artiste Gaël Clavière promet une immersion sensorielle unique au cœur de Paris.

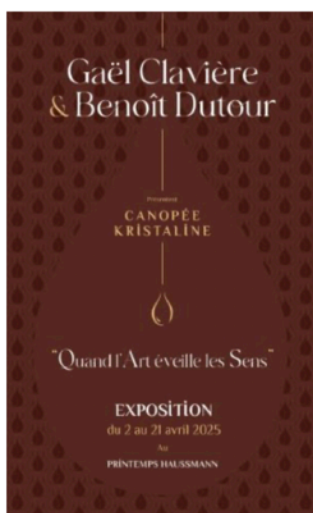
Mariant art contemporain, savoir-faire pâtissier et innovation, Canopée Kristaline prend la forme d'un arbre de vie majestueux de 2,60 mètres, dont les branches sculptées en chocolat d'exception accueillent douze "Larmes de Joie" en verre optique, parfois ornées de cristaux Swarovski. Véritable ode à la vie et à la fraternité, l'œuvre se découvre à 360° grâce à un jeu de miroirs et de reflets lumineux.

L'expérience ne s'arrête pas là : autour de l'installation, les visiteurs sont invités à vivre un parcours multisensoriel avec la diffusion d'un parfum exclusif imaginé par Meabh McCurtin (IFF), inspiré du cacao, ainsi qu'une dégustation de chocolats bio et équitables de la Maison Bonange.

Accessible gratuitement, Canopée Kristaline s'impose comme l'une des expositions à ne pas manquer à Paris en ce printemps 2025. Une parenthèse poétique et gourmande à vivre en famille ou entre amis, au cœur du 9e arrondissement.

Benoît Dutour et Gaël Clavière présentent leur première œuvre commune "Canopée Kristaline" au Printemps Haussmann

 Joséphine Brethomet
21 mars 2025



"Canopée Kristaline"

Pop-up RDC Printemps
Homme - Printemps
Haussmann
64 Boulevard Haussmann
75009 Paris

Horaires d'ouverture du
Printemps :
lundi au samedi de 10h à
20h et dimanche de 11h à
20h

Du 02 Avr 2025
Au 21 Avr 2025

benoitdutour.com

Dans un monde de plus en plus polarisé et anxiogène, Benoît Dutour et Gaël Clavière collaborent pour la première fois dans le but de célébrer l'essence même de la joie, sensorielle et gourmande à travers la maîtrise du chocolat par Gaël Clavière mais aussi esthétique via les célèbres "Larmes de Joie", de Benoît Dutour.

Canopée Kristaline, vous invite à franchir l'orée d'une forêt enchantée, où chaque branche d'arbre sculptée dans un chocolat d'exception est délicatement ornée de "Larmes de Joie", serties comme des bijoux. Les larmes cristallines se déposent comme des pierres précieuses capturant la lumière et créant un jeu de reflets magiques.

Les arbres symbolisent la force de la vie :
Les racines symbolisent le passé, notre vécu et la connexion à la Terre.
Le tronc et l'écorce représentent le présent, nos forces et faiblesses.
Les branches symbolisent le futur, nos objectifs mais aussi la connexion à l'éternité.

Canopée Kristaline est une œuvre majestueuse en hommage à la vie, à la joie et à la fraternité. Elle sera placée à l'entrée principale du Printemps Haussmann Homme et fait partie du programme de célébration des 160 ans du Printemps. *Canopée Kristaline*, est un voyage sensoriel, une fusion sublimée entre nature éclat et émotion où chaque détail, aussi délicat qu'un souffle, vous transporte dans un monde féérique et précieux.

À propos de Gaël Clavière

Gaël Clavière est bien plus qu'un pâtissier d'une maison prestigieuse, c'est un artiste. On le surnomme le "Dali de la pâtisserie". "Être perçu comme un artiste est un honneur qui m'émeut profondément, car c'est précisément cette quête d'évasion, d'imagination et d'expressions créatives que je poursuis dans chaque création. La pâtisserie est ma toile."

Sa passion pour les Arts et son intarissable curiosité le conduisent à ouvrir le champ des possibles jusqu'à la création collaborative d'œuvres artistiques, avec Jordan Saget street-arter, Frédérique Tilly Bronzier d'Art, ou plus récemment aux côtés du couturier Jérôme Blin, avec qui il élabore la première robe en chocolat éphémère qui fond lors de la cérémonie d'ouverture du salon du chocolat.

Site Internet de Gaël Clavière

À propos de Benoît Dutour

Benoît Dutour est un artiste conceptuel français. À la recherche de la forme parfaite et de la beauté la plus pure, Benoît Dutour a développé la série "Larmes de Joie" dans le but d'élever l'eau au rang d'une œuvre d'art – L'eau cette ressource naturelle fondamentale, symbole de la vie, de la pureté et de la beauté. Benoît Dutour a créé de nombreuses installations, notamment à la Madeleine, aux Nuits Blanches à Paris également dans des galeries en France, en Espagne, en Chine, au Musée d'Art Optique en Suisse et plus récemment au Ritz .



68

Après une carrière prestigieuse en tant que directeur juridique dans des grands groupes, Benoît Dutour s'est réinventé en artiste, guidé par un besoin vital d'expression. À travers ses œuvres conceptuelles, accessibles et porteuses de messages, il explore des thèmes universels avec une touche d'humour et d'audace. Découvrez le parcours d'un homme pour qui l'art est devenu une nécessité, une manière de donner forme à des idées et d'offrir un nouveau regard sur le monde.



Parcours d'une mouche pendant cinq minutes au plafond un bel après-midi d'été, Benoît Dutour

Sandrine Jacquemin : Docteur en droit, vous avez commencé votre carrière en tant que juriste chez Michelin puis directeur Juridique de PeopleSoft et Accenture, secrétaire général de Nestlé France et enfin directeur juridique groupe de Rexel et Dassault Systèmes. Qu'est-ce qui vous a donné envie de devenir artiste ? Un déclic particulier ou une lente construction ?

Benoît Dutour : En parallèle du droit, j'ai tenté un cursus académique artistique, mais sans aller bien loin, car les cours d'histoire de l'art étaient décevants au possible et les cours pratiques ne m'apportaient absolument rien. Paradoxalement, ma valeur ajoutée dans le droit a été de trouver des solutions créatives à des problématiques complexes. Puis au bout d'un moment, le besoin d'expression artistique en tant que telle a pris de plus en plus de place jusqu'à ce que cela devienne une nécessité vitale de m'y consacrer à temps plein.

Si vous deviez expliquer votre art à quelqu'un qui ne l'a jamais vu, que diriez-vous en 3 mots ?

Les trois mots clés sont :

Conceptuel : chaque série est porteuse d'une idée ou émotion qui lui est propre.

Compréhensible : je souhaite que le point d'entrée soit accessible. Il faut que mon travail puisse être compris sans une médiation culturelle complexe et ésotérique.

Message : l'objectif ultime est que le regardeur en retire quelque chose et que cela alimente sa propre réflexion.

Quels artistes ou courants artistiques vous influencent le plus, et pourquoi ?

Duchamp, les surréalistes, les nouveaux réalistes et, plus proche de nous, le travail de Brancusi et Soulagé m'influencent très certainement. Ceci dit, tout est source d'inspiration. Pas que les arts dits plastiques.

Votre série « Larmes de Joie » marque les esprits. Quelle émotion souhaitez-vous transmettre à travers cette œuvre ?

J'essaie de transmettre une émotion et un message.

1) L'émotion est celle de la beauté. Les « Larmes de Joie » sont le fruit d'une recherche sur la forme parfaite, la pureté absolue. Quoi de plus beau et pur qu'une goutte d'eau tombant du ciel ? Chaque



goutte est façonnée par la gravité et aucune goutte d'eau n'est identique.

2) Le message est celui d'essayer d'élever l'eau au rang d'œuvre d'art. Pris dans un double phénomène de réchauffement climatique et de pollution plastique, l'eau devient un bien commun stratégique.

Vous jouez avec des matériaux aussi variés que le verre ou le néon. Quel serait le matériau le plus improbable avec lequel vous aimeriez travailler ?

Le bois brûlé des poutres de Notre-Dame par suite de l'incendie de 2019. L'idée est d'insérer quelques fragments accompagnés de feuilles d'or dans une poignée de larmes qui témoigneraient ainsi de l'immense émotion ressentie et partagée par tous les citoyens du monde. Un moment rare. Le tout ferait l'objet d'une offrande pour Notre-Dame de Paris.

Votre installation à l'église de la Madeleine ou encore au Printemps Haussmann a surpris par son audace. Comment abordez-vous ces projets monumentaux ? Et avez-vous des galères d'expositions à nous raconter ?

J'aborde ces projets monumentaux avec gourmandise ! Les galères font partie intrinsèques de ce type de

projets. Il faut cependant être très bien organisé, bien entouré, faire des tests et toujours garder une marge de manœuvre pour faire face aux imprévisibles. À la Madeleine, par exemple l'installation des câbles sur 35 mètres allant de l'oculus central au pied de l'église devait durer 2 semaines avec 2 personnes. Cela nous a pris en définitive 8 semaines à 5 personnes du fait notamment de la complexité de faire passer tous les câbles à travers un grillage peu visible, mais perché à 6 mètres sous la coupole. Heureusement que nous avons décidé de faire des tests 2 mois avant l'inauguration !

Quel rôle l'humour joue-t-il dans votre art et dans votre vie en général ?

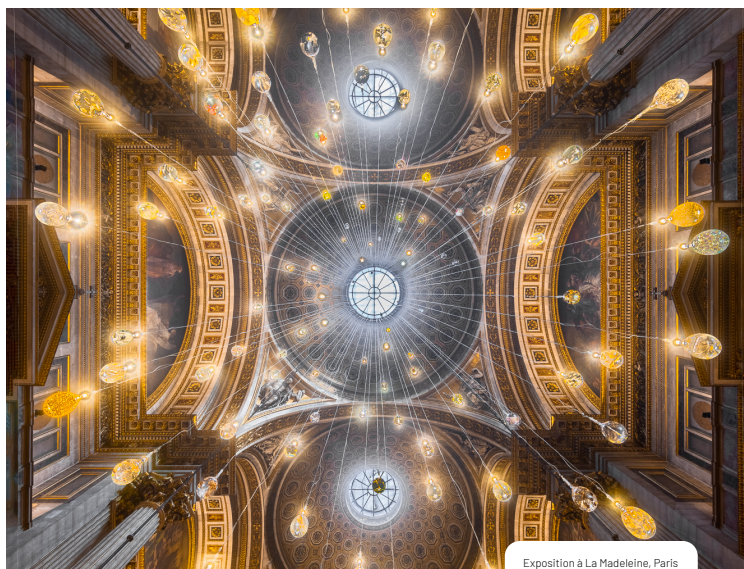
Je fais volontairement appel à l'humour, le clin d'œil, le côté décalé de certaines séries précisément pour faciliter l'entrée dans mon univers. Par exemple l'œuvre « Parcours d'une mouche pendant cinq minutes au plafond un bel après-midi d'été » suscite généralement dans un premier temps un étonnement amusé. Cela permet ensuite plus facilement d'aborder le sujet de fond qui est, ni plus ni moins, le fruit d'une réflexion sur le sens de la vie.

Dans un monde aussi perturbé qu'aujourd'hui, pensez-vous que l'art peut (ou doit) changer le monde ?

Certainement. Ce fut le cas jusqu'à présent à chaque étape d'évolution de notre monde. Je pense par exemple aux surréalistes qui réagissaient aux horreurs de la Première Guerre mondiale.

L'art est aussi bien utile pour simplement comprendre le monde dans lequel nous vivons.

À titre personnel et très modestement, je suis convaincu que le contact avec la beauté fait du bien, apaise et peut permettre de mieux vivre tout simplement.



Exposition à La Madeleine, Paris (2022-2023) © Loïc Lagarde

Quels projet fou ou collaboration rêvez-vous de réaliser un jour ?

Dans mes rêves les plus fous, j'aimerais suspendre des « Larmes de Joie » sous la pyramide du Louvre. La majorité des larmes contiendraient des objets en lien avec les œuvres majeures exposées au Louvre. Des installations y sont de temps en temps présentées. L'architecte de la pyramide, Leoh Ming Pei, a en effet prévu un emplacement spécifique à la pointe du belvédère donc juste sous la pyramide afin de permettre à des artistes contemporains de faire vivre cet espace.

Sinon, le 17 mai 2025, sera dévoilée une installation sur mesure de 31 larmes dans le musée régional d'Auvergne et en avril 2025 je présenterais dans l'entrée du Printemps Haussmann Hommes une pièce monumentale réalisée en collaboration avec Gaël Clavière, chef pâtissier de Matignon.

Un objet dans votre quotidien qui vous inspire et que vous ne quittez jamais ?

Le classeur (désormais fichier) dans lequel je note toutes mes idées, envies, inspirations est toujours à portée de main. Ce n'est cependant pas cet objet qui m'inspire en tant que tel. L'inspiration en définitive vient de n'importe quel horizon sans aucune prédictibilité.

Si vous pouviez résumer votre philosophie de vie et de création en une citation, quelle serait-elle ?

« Créer pour se sentir en vie, jouer pour ne pas se prendre au sérieux et exposer pour engager un dialogue ».



Découverte : Les Larmes de Joie de Benoît Dutour – Musée régional d'Auvergne Riom

Découverte : Les Larmes de Joie de Benoît Dutour – Musée régional d'Auvergne Riom samedi 17 mai 2025.



Découverte : Les Larmes de Joie de Benoît Dutour Samedi 17 mai, 18h30, 19h30, 20h30, 21h30, 22h30 Musée régional d'Auvergne

Dates et horaires de début et de fin (année – mois – jour – heure) :

Début : 2025-05-17T18:30:00 – 2025-05-17T19:15:00

Fin : 2025-05-17T22:30:00 – 2025-05-17T23:15:00

Découvrez un projet artistique exceptionnel qui célèbre la diversité culturelle, naturelle et humaine de l'Auvergne. L'artiste Benoît Dutour a conçu une installation composée de 31 larmes en verre optique incarnant la richesse et la singularité de ce territoire. Cette installation poétique, lumineuse et immersive, dont le contenu a été défini avec les habitants, permet de poser un regard nouveau sur les collections du musée et l'identité régionale contemporaine.

Rendez-vous : cour du Musée régional d'Auvergne, à 18 h 30, 19 h 30, 20 h 30, 21 h 30 et 22 h 30

Musée régional d'Auvergne 10bis Rue Delille, 63200 Riom, France Riom 63200 Puy-de-Dôme Auvergne-Rhône-Alpes 0473381731 <https://www.rlv.eu/decouvrir/musees/musee-regional-dauvergne-1> La vie agricole occupe ici une large place, travaux des champs, élevage, apiculture, chasse, pêche, viticulture ainsi que différentes formes d'artisanat, féminin ou masculin, fabrication de dentelle ou de chapelets, filage, tissage, taille de la pierre, poterie, vannerie. La salle commune d'une maison de l'est du département donne un exemple de l'habitat auvergnat d'autrefois, mobilier, vaisselle, luminaire, objets de la vie quotidienne évoquent la vie domestique. Naissance, mariage, veuvage, ainsi que jeux, musiques et fêtes – dont celle du saint patron de Riom, saint Amable – évoquent les différents moments de la vie. Le musée s'enorgueillit d'une importante collection de costumes, coiffes et bijoux des différents secteurs d'Auvergne ainsi que d'un fonds important de sculptures religieuses en bois polychrome.

Larmes de Joie, Benoît Dutour, Musée régional d'Auvergne © Studio Bleu Canari Musées de Riom Limagne et Volcans

Propos recueillis par Sébastien L&

BENOÎT DUTOUR

IL FAIT PARTIE DE CES ARTISTES DU TERRITOIRE QUI ONT SU IMPOSER LEUR FAÇON DE VOIR LE MONDE À TRAVERS LEURS CRÉATIONS ARTISTIQUES. SA SÉRIE « LARMES DE JOIE », APRÈS AVOIR CONNU LES PLUS BEAUX LIEUX PARISIENS, S'ÉTAIT DÉCOUVRIE AU MUSÉE RÉGIONAL D'Auvergne. BENOÎT DUTOUR EXPOSE 31 LARMES À RIOM, UN TRAVAIL EN TOTALE COLLABORATION AVEC LES ACTEURS DU TERRITOIRE DE RIOM LIMAGNE ET VOLCANS, RÉCIT D'UNE DISCUSSION PASSIONNANTE ET PASSIONNÉE.

Bonjour Benoît. Nous nous rencontrons aujourd'hui au cœur du musée régional d'Auvergne, à Riom, où vous exposez votre œuvre : Larmes de Joie. Est-ce particulier pour vous qui êtes originaire du Puy-de-Dôme ?

C'est un plaisir inouï. Je ne ressens pas de pression particulière mais, d'un point de vue personnel, c'est une chance de pouvoir montrer mon travail à mon père, qui suit mon parcours, et qui n'a pas souvent l'occasion de voir mes expositions.

Vous vous intéressez à l'art depuis l'enfance. D'où vient cette appétence ?

Je n'ai jamais ressenti de pression particulière sur le sujet dans le cadre familial. J'ai avancé selon mes envies, j'ai construit mon parcours. Je ne considère pas l'art comme une sorte de diplôme, mais quelque chose qu'on a en soi et que l'on souhaite ou pas développer.

Vous aviez pourtant commencé des études de droit. Comment s'est opéré le basculement vers les Beaux-Arts ?

Effectivement, je me suis inscrit en auditeur libre aux Beaux-Arts à Clermont-Ferrand alors que j'étais étudiant en droit. J'avais besoin de comprendre ce que c'est d'être artiste et l'environnement du

milieu pour faire carrière. D'ailleurs, je me souviens que je n'ai pas vraiment été emballé par l'enseignement académique que j'ai suivi. J'ai cependant eu la chance de rencontrer l'artiste Maurice Falaise qui enseignait aux beaux-arts et qui m'a fait découvrir le côté atelier, ce qui m'a beaucoup plu.

Vos deux « casquettes » : le droit et l'art - semblent diamétralement opposées. Qu'en dites-vous ?

Je ne crois pas, c'est un peu réducteur de penser cela. Le droit m'a apporté une réelle richesse intellectuelle, et même de la créativité. Par rapport à un monde trop normé, avec beaucoup de complexité, comment faire pour accompagner la prise de décision ? Dans le monde artistique, il y a aussi de nombreuses contraintes de prix, de faisabilité économique, d'acquisition de l'œuvre, de délais. Il faut de la rigueur dans tous les domaines.

À quel moment décidez-vous de vous consacrer uniquement à l'art et pourquoi ?

Il y a une quinzaine d'années environ. C'était devenu un besoin vital. Je prenais vraiment beaucoup de plaisir à créer, à partager sur des sujets qui me sont chers.

idée, il y a une larme qui est le fruit d'une collaboration avec Thierry Courtadon, l'orfèvre tailleur de pierre de Volvic. Une autre témoigne de l'existence des ateliers Saint Martin, spécialisés dans la lave émaillée. Des larmes également en lien avec l'économie, comme celle de Vulcania ou des Eaux de Volvic. Voilà quelques exemples. L'idée est de montrer une Auvergne dynamique, qui a des perspectives.

Comment sont fabriquées ces larmes, Benoît ?

Le processus est totalement contre-intuitif. En voyant les larmes, on peut penser qu'il s'agit d'un moule, mais pas du tout ! Pour faire simple, il s'agit d'utiliser du verre optique que je vais sculpter. C'est en créant des blocs avec cette matière première stable que je vais réaliser les gouttes. L'inconvénient majeur est le coût de cette matière et l'avantage ultime est de pouvoir cuire cette matière à des températures beaucoup plus basses que le verre traditionnel. Chaque larme est unique dans sa conception.

Les rêves, Benoît ? Notre-Dame de Paris, la pyramide du Louvre ou encore le Panthéon ?

Cela peut sembler fou, mais oui, ce sont des rêves que je compte bien exaucer. Ces projets me tiennent à cœur car ils ont énormément de sens pour moi. Le sujet, ce n'est pas l'égo, mais, par exemple, pour Notre Dame de Paris, le sujet, c'est de réussir à faire la synthèse de ce que le monde a ressenti le jour où Notre Dame a brûlé. Une forme de communion, de prière universelle des gens, qui ne sont pas forcément dans la religion mais qui ont quand même eu ce moment de partage. Sur le plan artistique, c'est d'arriver par un objet, une sculpture, qu'on appellera œuvre, à symboliser, à capter toute cette émotion.

INFO+

> 2 novembre 2025
Musée régional d'Auvergne - Riom
www.rlv.eu

Huis-Clos | Interview



PAYS DE RIOM

Le Semeur Hebdo
Vendredi 22 novembre 2024

19

Musée régional d'Auvergne - Benoît Dutour provoque des « Larmes de Joie »

RIOM LIMAGNE ET VOLCANS - Après l'église de la Madeleine, la place des Vosges, le Printemps Haussmann, Benoît Dutour va réaliser 31 « Larmes de Joie » symbolisant les communes de RLV. Il invite les habitants du territoire et les entreprises à participer à l'élaboration de son œuvre très poétique.

C'est en découvrant les 103 « Larmes de Joie » suspendues à l'église de la Madeleine de l'artiste Benoît Dutour, à Paris, en 2022 que Maëlig Chauvin, responsable des musées de l'agglomération de Riom Limagne et Volcans, a eu envie de reproduire cette idée pour la chapelle du musée régional d'Auvergne. Trente et une « Larmes de Joie » symbolisant les 31 communes du territoire seront installées dans la chapelle, en apothéose du parcours de visite qui va être revu.

La quête de la forme parfaite

« Il y a une douzaine d'années, je souhaitais travailler à la forme parfaite. Quand on regarde l'histoire de l'art, beaucoup d'artistes ont travaillé à cette quête, comme Brancusi et sa Muse qui a réalisé treize versions de cette sculpture. Je tournais un peu en rond sur ce sujet jusqu'au jour où il a plu et j'ai fait le lien entre la beauté de la

pluie et cette quête de la forme absolue. Chaque goutte d'eau a une forme propre. Elle est façonnée par la gravité. Elle symbolise la vie et le lien entre le ciel et la terre », explique Benoît Dutour.

« J'avais besoin d'être cohérent, sincère, engagé dans ce que je fais, de créer pour me sentir en vie »

L'artiste plasticien va faire des recherches pendant un an et demi pour traduire le mieux possible cette forme de perfection. Il rencontre des verriers, des artisans, pour l'aider dans sa quête de l'absolu. Il emploie du verre optique sculpté, le même produit qui permet de fabriquer les lunettes et qui possède les mêmes qualités : solidité, transparence, densité, sans monter à 1 200 °C. Le matériau liquide est coulé dans un moule puis comprimé dans un autoclave (stabilisation de la matière), puis cuit, sculpté, poncé et poli. Chaque larme nécessite trois semaines de travail. C'est un modèle unique dans lequel l'artiste enfonce des objets différents avec différentes thématiques. À la Madeleine, la réflexion avait porté sur quelles offrandes nous apporterions à Jésus si son avènement avait lieu aujourd'hui ?

Une œuvre collaborative

À Riom, l'artiste va réaliser un travail collaboratif avec les habitants des 31 communes du territoire, qui pourront participer au choix du contenu des larmes à l'aide d'un formulaire en ligne sur le site Internet de Riom Limagne et Volcans ou directement en écrivant à l'adresse mail des musées. Dans le cadre d'une opération de mécénat, lancée au musée le 14 novembre, par un Up'héros en partenariat avec la marque Auvergne, les entreprises sont également appelées à participer.

La Société des eaux de Volvic s'est d'ores et déjà engagée à financer une larme avec l'eau pour thématique. Frédéric Bonnichon, président de RLV, espère que d'autres entreprises emboîteront le pas à Volvic car il aimerait qu'il y ait plus de 31 larmes, dans la chapelle du musée.

Benoît Dutour et Maëlig Chauvin avaient déjà travaillé à la réalisation de plusieurs larmes pour montrer au public quel résultat cela pourrait donner sur le territoire. L'une avec du bois brûlé et de la feuille d'or, une avec des graines choisies par le Conservatoire des espaces naturels une autre avec des mécanismes d'horlogerie et clin d'œil à la Pascaline de Blaise Pascal. Une larme sera également mise en œuvre avec l'artiste Thierry Courtadon, réputé pour ses dentelles en pierre de Volvic. Dans les autres larmes pourront prendre place des éléments naturels typiques de la culture de la région (cep de vigne

céréales), des éléments géologiques (pierre de Volvic, lave) ou encore des éléments évocateurs de la richesse patrimoniale et historique (tissu, métal), etc. L'inauguration des Larmes de Joie aura lieu en mai 2025.

Un artiste pluridisciplinaire

Pour l'artiste clermontois vivant à Paris, cette réalisation sera l'occasion de montrer une nouvelle fois son exceptionnel travail. Il a participé à de nombreuses expositions dans des galeries parisiennes ainsi qu'au Printemps Haussmann. Il a créé des installations dans des lieux exceptionnels, comme une série de « Larmes de Joie » place des Vosges ou un projet pour la cathédrale Notre-Dame de Paris, intégrant des éléments en bois provenant de l'incendie de 2022.

Artiste protéiforme, Benoît Dutour n'a pas eu une carrière d'artiste toute tracée. Si dès son plus jeune âge, il a toujours eu de l'appétence pour la création. Il ne va se consacrer à l'art qu'à partir de 40 ans. Docteur en droit, il a commencé sa carrière en tant que juriste chez Michelin, en France, au Canada, aux États-Unis, puis est devenu secrétaire général d'Oracle et Nestlé,

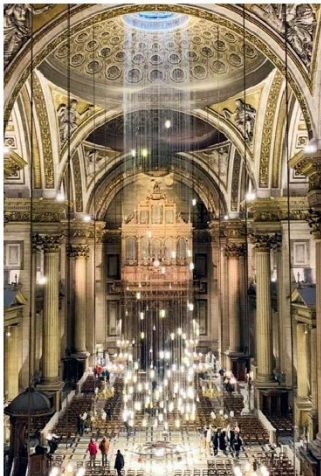


Benoît Dutour est né à Clermont-Ferrand - © Astrid Régnault.

puis directeur juridique groupe chez Rexel et Dassault Systèmes. À 40 ans, il décide de sauter le pas et d'arrêter sa carrière juridique. « J'avais fait le tour. J'étais au maximum de mon évolution. À quoi cela m'aurait servi de rester plus, d'avoir un plus grand bureau, de diriger plus de personnes, d'avoir plus d'argent, ce n'était pas mon driver. J'avais besoin d'être cohérent, sincère, engagé dans ce que je fais, de créer pour me sentir en vie », se souvient Benoît Dutour. L'art coulait dans ses veines. Quand il était étudiant, il s'était inscrit en auditeur libre aux Beaux-Arts, s'était essayé au fusain mais avait été vite dépité par l'un de ses professeurs qui lui déclarait que son travail était mauvais sans lui proposer de solutions pour se perfectionner si ce n'est lui asséner cette phrase terrible : « c'est à toi de trouver ». Autodidacte, Benoît va être marqué par l'artiste Maurice Falise, Clermontois lui aussi. Il va s'intéresser à toutes sortes de médiums : peinture, photo, vidéo, néon. Ses œuvres ont toujours le même fil conducteur : une utilisation de procédés techniques complexes pour parvenir à son idée de départ. Dans son salon, il a ainsi conservé le compresseur d'un frigidaire qu'il a encapsulé dans de la roche pour en faire comme des branches qui givent quand la structure est allumée. Un défi technique et esthétique qu'il devrait renouveler à Riom.



L'artiste intègre toutes formes d'objet dans ses Larmes qui ont deux tailles 30 et 15 cm - © Emma.



L'installation à l'église de la Madeleine - © Benoît Dutour.

CULTURE : DES « LARMES » QUI RACONTENT L'Auvergne

2 juin 2025

[Accueil](#) / Culture : des « larmes » qui racontent l'Auvergne



Jusqu'au 2 novembre, l'exposition inédite de l'artiste Benoît Dutour *Larmes de Joie*, à Riom (Puy-de-Dôme), donne le sourire aux visiteurs grâce à sa créativité touchante (©StudioBleuCanari)

Dans l'ombre voûtée d'une chapelle désacralisée, un éclat inattendu suspend le souffle. Trente et une gouttes de verre scintillent, comme figées dans un instant d'émerveillement. Ces « *larmes de joie* », [œuvre inédite de Benoît Dutour](#), incarnent une déclaration d'amour à l'Auvergne – à son territoire, ses savoir-faire, ses habitants.

Natif du Puy-de-Dôme, l'artiste a choisi de mêler art contemporain et mémoire collective pour offrir au Musée régional d'Auvergne, à Riom, une installation aussi poétique que participative. En concertation avec les habitants, Dutour a récolté matières, récits, fragments de vie. **Résultat : un chapelet de 31 perles translucides suspendues dans l'ancienne chapelle du musée**, chacune abritant un trésor local – de la pierre de Volvic à des semences paysannes, en passant par des symboles du sport ou de l'artisanat régional.

Ce condensé d'Auvergne, enchâssé dans le verre optique, évoque autant le passé que l'avenir. Entre les murs déjà marqués par l'œuvre de Jean-Paul Marcheschi, installée en 2003, ces nouvelles « larmes » tracent un dialogue lumineux entre tradition et modernité. Elles deviennent la nouvelle apothéose du parcours de visite, réinventé pour guider le visiteur vers cette chapelle devenue sanctuaire du sensible.

CULTURE ■ Les 31 « Larmes de Joie » de l'artiste Benoît Dutour sont installées au Musée régional d'Auvergne, à Riom

Une chasse de verre pour les trésors de RLV

Depuis hier, l'ancienne chapelle du Musée régional d'Auvergne, à Riom, accueille l'œuvre de Benoît Dutour. Trente et une « Larmes de joie » qui, au-delà de la beauté de ces verres optiques taillés, révèlent les richesses de notre territoire. Une œuvre pour témoigner et s'émerveiller dans une légèreté toute maîtrisée.

François Jaulhac
Photos Richard Brunel
francois.jaulhac@centrefrance.com

Comme une galaxie avec ses géantes ou ses planètes naines, dans l'espace de l'ancienne chapelle du Musée Régional d'Auvergne, à Riom. Presque le naos d'un temple grec, avec ses divinités que sont la vigne, l'eau, la pierre de Volvic, Bibendum, l'ASM Clermont Auvergne, *La Montagne*, Blaise Pascal ou encore Vercingétorix. L'œuvre du plasticien Benoît Dutour, baptisée « Larmes de joie » est monumentale. Dans tous les sens du terme. Le résultat d'une commande passée avec les musées de Riom Limagne et Volcans (RLV), inaugurée hier soir et destinée à rester dans cet espace, en parfaite complémentarité avec l'œuvre déjà présente de Jean-Paul Marcheschi.

Un total de 31 larmes (onze de 30 cm de haut et vingt autres, de 15 cm) en verre optique semble flotter dans l'ancienne chapelle, embarquant en leur

sein - via un process imaginé par Benoît Dutour - des éléments constitutifs de l'identité du territoire.

Lave, pierre de Volvic sculptée par Thierry Courtadon, réplique du cône de Vulcania à la feuille d'or et aux cristaux Swarovski, épis de blé, orge et avoine de Limagne dorés à l'or, cep de vigne, mini Bibendum Michelin, rouages de la Pascaline, dentelle, pastille verte du saint-nectaire, verre de curiste, papier du moulin Richard-de-Bas... Autant de trésors conservés dans ces verres, comme une loupe grossissante sur les forces du Puy-de-Dôme. Un hommage galactique. ■

“ Trente et une « Larmes de joie » consacrées aux éléments constitutifs du territoire de RLV et, plus largement, du Puy-de-Dôme.



TRÉSORS. Autour de l'artiste Benoît Dutour, les 31 « Larmes de joie » imaginées pour le MRA de Riom : la lave, Vulcania, l'ASM ou encore la richesse de la terre de Limagne. Un procédé que Benoît Dutour a déjà utilisé entre décembre 2022 et février 2023 au sein de l'église de la Madeleine, à Paris et qu'il avait également proposé pour la réouverture de la cathédrale Notre-Dame de Paris. Des cartels, disposés dans les collections du MRA, expliquent aussi le contenu de chacune des larmes. PHOTOS RICHARD BRUNEL



CULTURE ■ Trente-et-une larmes de verres de l'artiste Benoît Dutour vont être installées au Musée régional d'Auvergne

Des larmes versées pour mieux célébrer

Une larme pour autant de communes que compte l'agglomération de RLV, avec l'idée que chacune comporte en son sein un élément constitutif du territoire. C'est le projet de l'artiste Benoît Dutour qui va voir le jour courant 2025 dans l'ancienne chapelle du Musée régional d'Auvergne, à Riom.

François Jaulhac

francois.jaulhac@centrefrance.com

« Si jamais Jésus arrivait sur terre, qu'est-ce que l'équivalent des Rois Mages apporterait en offrande ? » C'est le questionnement qui a habité Benoît Dutour lorsqu'il s'est agi d'investir l'église de la Madeleine à Paris, entre le 3 décembre 2022 et le 20 février 2023. Une centaine de « Larmes de joie » en verre optique, suspendues à 35 mètres de haut a été sa réponse au mystère de la Nativité ; une œuvre moderne également car chacune réinterprétait ce mythe de l'offrande. Mais à l'or, à la myrrhe et à l'encens succédaient les paillettes d'or évidemment mais aussi des iPhone, des dollars et d'autres inclusions dans le verre évoquant aussi « la beauté des choses simples, la fragilité de la vie, de la planète et de notre écosystème ».

« Inaliénable et imprescriptible »

Un travail aussi remarqué que remarquable pour cet artiste aux racines auvergnates et qui a aussi tapé dans l'œil des musées de Riom Limagne et Volcans (RLV). « En continu, on visite régulièrement les ateliers d'artistes, on se renseigne aussi dans les revues sur ce qui se fait actuellement. Quand une idée nous paraît pertinente, on prend directement contact avec les artistes », explique Maëlig Chauvin, responsable du service des musées de RLV. Proposition a donc été faite à Benoît Dutour de créer une œuvre, sur mesure, acquise par le Musée régional d'Auvergne (MRA) et donc les collections des musées de France devenant ainsi « inaliénable et imprescriptible », comme le rappelle la formule consacrée.

Trente-et-une larmes en verre optique à nouveau mais avec



ARTISTE. Plusieurs échanges sont prévus avec l'artiste Benoît Dutour afin d'imaginer les contenus de ses « Larmes de joie » qui seront installées au Musée régional d'Auvergne. PHOTOS BENOÎT DUTOUR, @EMMA78110 ET ASTRID RÉGNAULD

→ DES TEMPS D'ÉCHANGES

Plusieurs temps de rencontres sont prévus dans les prochaines semaines entre Benoît Dutour et le public pour imaginer les contenus des 31 larmes pour le MRA. D'abord avec les entreprises locales lors des « Up'Héros » de RLV, jeudi 14 novembre, à 18 heures, dans la salle de conférences du Musée Mandet, à Riom. Puis, pour le grand public, le vendredi 15 novembre, à 18 heures, toujours dans la salle de conférences du Musée Mandet, pour une rencontre avec l'artiste. Pour cette dernière, la réservation est d'ailleurs fortement conseillée au 04.73.38.18.53 ; par e-mail : musee.mandet@rlv.eu et sur le site web : musees-riom.com.



l'idée cette fois d'être représentatives du territoire de la communauté d'agglomération de Riom Limagne et Volcans : 11 larmes de 30 cm de haut et 20 autres, plus petites, de 15 cm de haut.

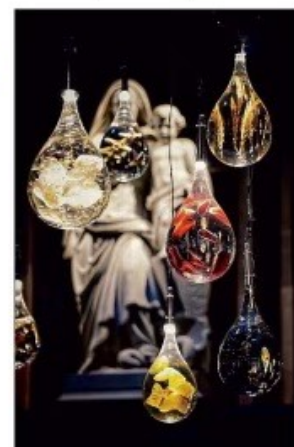
Trente-et-une larmes pour 31 communes, mais « ce qui ne veut pas dire une par commune », précise Maëlig Chauvin. L'idée est davantage d'y voir inclure dedans, via un processus exclusif développé par Benoît Dutour, des éléments représentatifs du territoire, par exemple de la pierre de Volvic, des végétaux de la Limagne, de la lave, du tissu, des ceps de vigne... « On veut aussi aller au-delà du territoire de RLV », souligne Maëlig Chauvin. D'autant plus avec l'installation de l'œuvre

dans l'ancienne chapelle du MRA, avec la visée d'ouvrir les lieux davantage sur le monde contemporain tout en interrogeant l'identité auvergnate.

Un formulaire disponible

Pour mener à bien cette collecte d'idées, plusieurs rencontres avec l'artiste et le public sont donc prévues, entre 2024 et 2025 (voir par ailleurs). Un formulaire de contribution sera aussi disponible sur le site internet de RLV après le 15 novembre ou directement en écrivant à l'adresse e-mail des musées de RLV ainsi qu'à l'accueil du Musée régional d'Auvergne. « On a identifié des secteurs en particulier en termes de patrimoine historique, de ressources naturelles, d'entreprises mais on laisse aussi un champ libre », ajoute Maëlig Chauvin.

D'ici février 2025, un nouveau point devrait être effectué avant une livraison et une présentation au public attendues pour la prochaine « Nuit des Musées », le 17 mai 2025. Dans le prolongement de son homologue de la Madeleine, cette installation promet déjà un beau spectacle, de nuit, dans une scénographie revue avec l'œuvre existante de Jean-Paul Marcheschi. De quoi chanter, encore mieux, les louanges d'un territoire décidément inspiré. Et inspirant. ■



ÉGLISE DE LA MADELEINE (PARIS)

Entre le 3 décembre 2022 et le 20 février 2023, Benoît Dutour a fait rentrer ses « Larmes de joie » au sein de l'église de la Madeleine. L'artiste avait aussi proposé un travail similaire pour la réouverture de Notre-Dame de Paris avec des larmes en verre contenant des vestiges de l'incendie.

ART ■ Trente-et-une larmes de verre incluant des éléments constitutifs du territoire imaginées par Benoît Dutour

De ces larmes naîtra le territoire de RLV

Deux rencontres ont déjà été menées entre l'artiste Benoît Dutour et le public du territoire. Des échanges d'idées pour mener à bien le projet de 31 larmes de verre représentatives de RLV.

François Jaulhac
francois.jaulhac@ccentrefrance.com

Depuis plusieurs mois déjà, le service des musées de Riom Limagne et Volcans (RLV) réfléchit avec l'artiste Benoît Dutour à la création d'une œuvre (lire notre édition du 29 octobre). Constituée de 31 larmes de verre, celle-ci est destinée à s'installer dans l'ancienne chapelle du Musée régional d'Auvergne. Un projet en co-construction avec Maëlig Chauvin, directrice du service, ses équipes, l'artiste et même le territoire. « Ils font un super boulot, se réjouit Benoît Dutour. Il est rare qu'un artiste puisse trouver quelqu'un qui l'accompagne autant. »

« On veut écouter le plus possible »

Co-construction, car chacune des 31 pièces embarquera en son sein des éléments représentatifs du territoire. D'où la nécessité d'associer habitants et acteurs du territoire au fil de plusieurs rendez-vous : le 14 novembre, lors d'un « Up'Héros » de RLV au musée Mandet puis, le 15 novembre, pour une rencontre entre l'artiste et le public pour laquelle une centaine de personnes s'étaient inscrites. « On veut écouter le plus possible », soulignent Maëlig Chauvin et Benoît Dutour. Tout en prévenant : ces 31 larmes ne sont pas rattachées à une commune en particulier de RLV, « ce qui pourrait être source de frustration ». Pas plus qu'elles ne doivent être « un catalogue d'objets de tous les clichés auvergnats ».

C'est un projet « flexible » donc où à la simple bouteille de vin par exemple, l'artiste a imaginé plutôt une étiquette entourée de ceps de vigne torturés et des feuilles d'or « pour le côté précieux ».

Quatre larmes ont déjà été créées par Benoît Dutour, une grande et trois petites dans un « rétroplanning serré » puisque l'ensemble doit être posé courant avril avant une présentation au public, le 17 mai 2025, lors de la « Nuit des Musées ». La



CRÉATION. L'une des larmes imaginées pour symboliser le territoire de Riom Limagne et Volcans. En son sein, du bois brûlé et de l'or qui, une fois exposés à lumière rouge, évoquent la lave, endémique de notre région.

plus grande comprend des morceaux de bois brûlé et des feuilles d'or qui, une fois exposés à une lumière rouge, évoquent la lave ; une autre comprend des rouages de Pascaline ; une troisième vient du Conservatoire d'espaces naturels (CEN) d'Auvergne avec des graines de

plantes sauvages typiques de la région, utilisées pour réensemencer le territoire. « C'est d'une fragilité et d'une beauté incroyables », s'émeut Benoît Dutour qui souhaite mettre cette larme en écho d'une autre comprenant blé, orge et avoine « produits avec des taux de ren-

dement et d'efficacité qui n'ont rien à voir mais ce sont les deux facettes du territoire, côté Limagne ». Une autre, à l'état de prototype, est centrée sur l'eau avec un processus créatif imaginé par Benoît Dutour afin d'y créer un vortex, comme « un trou noir, qui est la fin de la matérialité

dans l'univers ». De quoi suggérer le caractère fragile de cette ressource. Car ces larmes ne sont pas de simples réceptacles d'objets. Loin s'en faut. Il y a d'abord le côté technique, développé par l'artiste.

« Il est rare qu'un artiste puisse trouver quelqu'un qui l'accompagne autant »

« Les larmes sont en verre optique sculpté, pas du vrai verre, ni de la résine, solide à l'intérieur car il n'y a ni liquide, ni gaz. C'est un monoproduit, un liquide laiteux qui sert aussi à la fabrication des vrais verres de lunettes mais en étant moins dense que le verre », révèle-t-il. Des pièces, « sans moule », donc non reproductibles, qui demandent « un vrai travail d'artisan ». Chaque pièce sort en effet sous la forme d'un bloc qui va demander généralement 7 jours de ponçage, du plus gros grain au plus fin après avoir été façonné dans un tour.

Parcours de visite revu au Musée régional

Il y a ensuite toute la philosophie derrière avec « un acte de création » et son implantation dans le Musée régional d'Auvergne. « L'idée est de créer un dialogue avec les personnes, de réengager les citoyens dans un musée qu'ils ne se sont pas approprié, de les questionner sur le monde de l'entreprise, de l'Auvergne », imagine Benoît Dutour. Outre cette installation dans une scénographie revue avec l'œuvre déjà en place de Jean-Paul Marcheschi, le parcours du musée devrait être aussi revu, intégrant des clins d'œil aux larmes dans les vitrines.

Reste désormais à finaliser la conception de ces 31 larmes, 11 de 30 cm de haut et 20 autres de 15 cm de haut. Outre les rencontres avec le public, un formulaire de contribution a été mis en ligne depuis le 15 novembre sur le site de RLV.

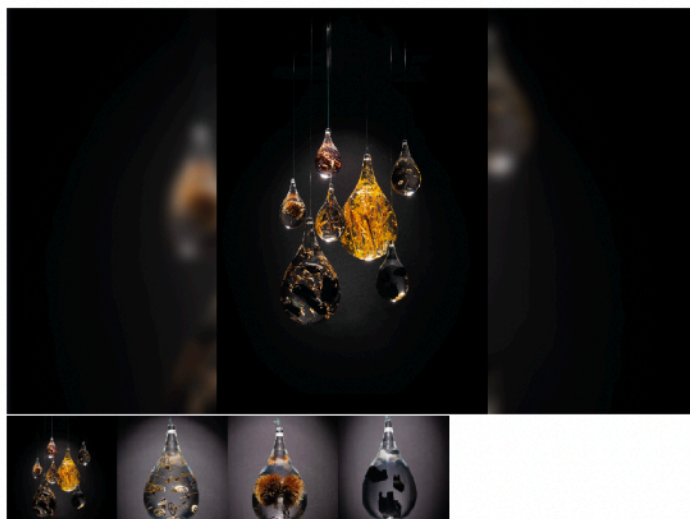
Le public peut aussi participer via un formulaire papier disponible à l'accueil du musée ou en écrivant, par mail, aux musées de RLV. « Les gens pourront proposer des idées et même participer financièrement », conclut Maëlig Chauvin. De quoi s'approprier le projet. ■

Exposition Les larmes de joie, Benoît Dutour enchante le Musée régional d'Auvergne

MUSÉE RÉGIONAL D'AUVERGNE

Du 18 mai au 2 novembre 2025

146
PARTAGES



On pourrait croire à des gouttes de pluie figées en plein ciel. Des éclats de lumière suspendus dans leur chute. Mais ces larmes-là ne tombent pas. Elles s'élèvent. Sculptées dans le verre optique, suspendues au-dessus du sol comme autant de présences silencieuses, elles racontent un territoire. Celles de Benoît Dutour ne **son**t pas de chagrin, mais d'appartenance. De joie. D'ancrage. À la manière de bouteilles à la mer, elles renferment des messages intimes, partagés par toute une région. Une installation comme **un chant suspendu**, offert à la nef d'une chapelle oubliée. C'est dans l'ancienne chapelle du Musée régional d'Auvergne, à Riom, que l'artiste a choisi de faire flotter ses trente-et-une larmes de verre.

Là, dans ce sanctuaire reconverti, l'art sacré laisse place à **une mémoire collective en suspension**. La lumière s'y dépose doucement, se brise sur le verre et en révèle les secrets : à l'intérieur de chaque larme, un monde miniature. Des ceps de vigne. Des graines. Des minéraux volcaniques. De la pierre de Volvic taillée. Des fragments de journaux. Des pigments issus du sol. Des objets-mémoire suggérés par les habitants eux-mêmes. Chaque larme devient capsule temporelle, précieuse et fragile. Un concentré d'Auvergne, à la fois physique et symbolique. Une œuvre à contempler lentement. Les yeux levés. Et le cœur ouvert.

On y retrouve les échos de la terre, de ses savoir-faire et de ses gestes anciens, mais aussi ceux de la vie contemporaine : entreprises locales, clubs sportifs, initiatives citoyennes. L'ensemble compose une sorte d'herbier lumineux du territoire, aussi subjectif que sensible. Cette œuvre n'a rien de statique. Elle est née du dialogue, de la rencontre, de la participation. Benoît Dutour, artiste du lien et de la mémoire partagée, a conçu cette installation comme **un geste collectif**. Une première rencontre a eu lieu avec les habitants en novembre 2024. Un formulaire a circulé dans les musées, sur les réseaux sociaux, invitant chacun à proposer un souvenir, un fragment, un symbole à encapsuler. L'art devient ici vecteur d'écoute, outil de transmission, catalyseur d'identité.

Le Saviez-vous ?

L'artiste n'en est pas à son coup d'essai. Il avait déjà semé ses larmes de verre sur la place des Vosges, dans l'église de la Madeleine, ou encore dans un projet pour Notre-Dame de Paris intégrant les bois calcinés de l'incendie. Mais ici, la résonance est plus intime. Plus territoriale. En investissant la chapelle du musée, devenue point d'orgue du parcours, Benoît Dutour élève *ses larmes de joie* comme **une offrande collective**, un hommage suspendu, un geste de beauté partagée.

MUSÉE RÉGIONAL D'AUVERGNE

Du 18 mai au 2 novembre 2025



7 JOURS
à Clermont

Accueil » Culture » Musée régional d'Auvergne : les Larmes de joie de Benoît Dutour



Olivier Perrot



Commenter



CULTURE

Musée régional d'Auvergne : les Larmes de joie de Benoît Dutour

© 24/05/2025 ▲ Olivier Perrot ■ 6 Minute(s)

La communauté de communes RLV a commandé à l'artiste Benoît Dutour une œuvre de 31 Larmes de joie, désormais installée de façon pérenne au Musée régional d'Auvergne

Benoît Dutour, est un artiste plasticien, terme qu'il se plaît d'ailleurs, à brocarder, alors disons tout simplement qu'il est créateur d'œuvres d'art. Cet homme originaire du Puy-de-Dôme n'a pas toujours vécu une vie d'artiste et c'est peut-être dans son passé professionnel qu'il faut chercher sa volonté d'utiliser les mots justes, car il y a 20 ans, il était encore juriste. Diplômé d'un doctorat en droit, il a débuté chez Michelin avant de devenir secrétaire général des sociétés Oracle, Accenture et Nestlé puis d'être nommé vice-président de Rexel et Dassault. La quarantaine atteinte, comme beaucoup de cadres, il s'est interrogé sur le sens de son métier, craignant que celui-ci ne « l'assèche ». Passer sa vie dans les codes Dalloz, c'est bien mais plonger dans les univers kaléidoscopiques des Magritte, Duchamp, Soulages ou Rothko, permet de donner une dimension tout autre à sa vie. Alors Benoît Dutour a fait volteface. Il est devenu créateur, obtenant ainsi un blanc seing vers une réflexion plus profonde dans laquelle il se plaît à inviter le public venu découvrir son travail.

Les Larmes de joie, une série d'œuvres de Benoît Dutour

Benoît Dutour a déjà beaucoup exposé dans des galeries parisiennes, mais la consécration est arrivée avec ses installations de Larmes dans des lieux exceptionnels. Il en a ainsi installé une série à Paris, place des Vosges ou dans le Parc Montsouris, mais aussi dans l'église de la Madeleine, après avoir imaginé le projet d'enchâsser des fragments de bois calcinés de la charpente de Notre-Dame de Paris dans des larmes de verre organique composant une « œuvre offrande ». 7 Larmes avaient été suspendues à une structure en chêne spécialement conçue pour l'occasion et installée non loin de l'édifice religieux martyrisé par les flammes.

C'est justement après l'exposition de l'église de la Madeleine, qu'il a reçu une commande de 31 Larmes de joie de la part de la communauté de communes RLV, Riom Limagne et Volcans destinées à être exposées dans la nef de l'ancienne chapelle du Musée régional d'Auvergne à Riom. L'œuvre intégrée au parcours du musée, constitue l'apogée de la visite.



Olivier Perrot



Commenter

31 Larmes comme les 31 communes de RLV

7 Jours à Clermont : Les Larmes de joies présentées à Riom était une commande. Vous avait-on donné un cahier des charges précis ?

Benoît Dutour : On ne peut pas dire un cahier des charges très précis, mais plutôt une ambition claire de RLV et beaucoup de bienveillance avec l'artiste. Ce n'était pas « on veut ça, vous faites ça avec tel délai, tel quota ». C'était vraiment collaboratif, participatif et on a co-construit l'installation avec RLV, la DRAC qui était aussi commanditaire et les habitants des 31 communes. Il fallait regarder la faisabilité technique, voir s'il pouvait y avoir un rendu cohérent et ensuite se demander ce que l'on mettait dans les Larmes. Ce n'était pas juste une commande de 31 pièces parce qu'il y a 31 communes.

7J&C : Il s'agissait avec cette installation, de représenter le territoire. En tant que créateur avez-vous toute la liberté inhérente à la création ?

B. D. : Franchement... totale. À aucun moment, je n'ai senti une quelconque contrainte ou une obligation. Il n'y avait pas cette volonté d'être exhaustif, de représenter absolument tout. Il fallait voir ce que cela allait donner, embrasser le plus possible, mais pas de faire quelque chose de forcé. Il y a des choses que l'on a pas mises, car on y a pas pensé mais cela aurait été pertinent, ce n'est pas grave et il ne faut pas être vexé de se dire que tout n'y est pas, ou dire telle marque a une grosse Larme alors qu'une autre marque en a une petite, ce n'était pas du tout le sujet. Le choix de la taille des Larmes était avant tout une considération artistique et esthétique. Il y a des objets, qui mis dans une petite Larme auraient donné un rendu décevant et contre productif, voire disgracieux. Pour d'autres, par exemple Vulcania, le rendu ne pouvait être pertinent que dans une grande Larme.

7J&C : Que cherchait le Musée en commandant une œuvre contemporaine qui cohabite désormais avec 4 000 pièces de l'Auvergne rurale du XIXe siècle ?

B.D. : L'idée était de redynamiser une branche importante du musée qui est beaucoup moins connue que le Musée Mandet, alors qu'il y a une collection riche et très intéressante. En installant les Larmes ici, cela permet de donner un coup de projecteur sur ce musée à travers une installation d'art contemporain bien ancrée en 2025.



Olivier Perrot



Commenter



« Je conseille de se perdre un peu dans le musée »

7 Jours à Clermont : Quels conseils pouvez-vous donner vous aux visiteurs qui découvrent votre œuvre ?

Benoît Dutour : Il y a plusieurs points d'entrée, mais le premier est de se laisser porter par le musée. Le sujet ce n'est pas que d'aller voir cette installation, mais de rentrer dans le musée et d'ailleurs la scénographie est telle, que l'on est contraint de se perdre un peu dans le musée, de découvrir certains éléments conservés et bien présentés et ce n'est qu'à la fin seulement que l'on voit l'installation. Il y a une scénographie que je trouve très bien faite avec des cartels riches intellectuellement qui permettent de faire le lien entre les éléments qui sont dans les vitrines et le contenu de chacune des larmes. Dans les explications, il y a des données techniques, historiques, scientifiques, quantitatives pour élever la connaissance et la conscience, c'est très érudite.

Donc, je conseille de se perdre un peu dans le musée, des découvrir des choses parfois très étonnantes, de se nourrir intellectuellement et quand on arrive sur l'installation, mon conseil est de prendre le temps. Il ne faut pas trop intellectualiser, il faut se laisser porter par la beauté des objets qui sont à l'intérieur des Larmes et j'espère la beauté de l'ensemble. Après, partir à la découverte. C'est pour cela que certaines d'entre elles sont non éclairées, pour garder une part de mystère.

Les Larmes de joie de Benoît Dutour, installation de 31 pièces emblématiques du territoire (volcanisme, Vulcania, Volvic, Bibendum, ASM...). Musée régional d'Auvergne, 10 bis, rue Deillie à Riom.

Partager :



Mots-clés Musée régional d'Auvergne Newsletter Lundi Riom RLV Une



UN TRÉSOR À LA CARTE

Vente aux enchères caritative

Benoît Dutour



Artiste : Benoît Dutour

Titre : Larme de Joie

Date de réalisation : 2024

Technique : Verre optique sculpté

Dimensions de l'oeuvre : 30 x 16 cm

Support : Carte Ocean Atlantique Nord - Partie Ouest 84,1 x 118,5 SH-CIM, 2018

Carte signée et offerte par : Alan Roura

L'ARTISTE

Benoît Dutour



© Crédits photos: Juliette Avignon

Commentaire de l'artiste : "Je suis en train de créer une « Larme de Joie » avec un morceau de carte froissé au centre (symbole du globe) et tout autour des mécanismes de montres et aiguilles, symbole non seulement de la course contre la montre à laquelle Alan Roura va participer aujourd'hui mais aussi la mécanique de précision de Hublot, son sponsor".

Benoît Dutour est un artiste conceptuel français. À la recherche de la forme parfaite et de la beauté la plus pure, Benoît Dutour a développé la série «Larmes de joie» dans le but d'élever l'eau au rang d'une oeuvre d'art, cette ressource naturelle fondamentale, symbole de la vie, de la pureté et de la beauté, souvent considérée comme une simple commodité. Benoît Dutour a créé de nombreuses installations, notamment à la Madeleine, aux Nuits Blanches à Paris ou dans le cadre d'un défilé de mode Smalto. Ses oeuvres ont été exposées dans des galeries en France, en Espagne, en Chine, au Musée d'Art Optique en Suisse ou au MUCEM à Marseille.

[Site Internet de l'artiste](#)

UNE CARTE OFFERTE
PAR

Alan Roura



Quand on a vécu son enfance sur l'eau, en voyage autour du monde en voilier, on est forcément à l'aise sur un bateau de course. C'est bien sûr le cas d'Alan Roura qui va être particulièrement précoce dans son apprentissage de la course au large. Première grande course à 20 ans, Mini Transat, Route du Rhum, Transat Jacques Vabre et enfin Vendée Globe 2016 qu'il termine brillamment à la 12^e place. A 23 ans seulement, il est aussi le plus jeune skipper à terminer cette course mythique et entre dans l'histoire.

En 2020, il repart pour un nouveau tour du monde en solitaire avec le Vendée Globe 2020, qu'il termine 17^e, après de très nombreux problèmes techniques. Il devient ainsi un des rares marins à pouvoir s'enorgueillir d'être double finisher de cet « Everest des mers ».

En 2024, il a pris à nouveau le départ du Vendée Globe, cette fois à la barre d'un bateau qui pourrait lui permettre de jouer les premiers rôles.

LARMES DE JOIE, L'EXPOSITION INÉDITE DE BENOIT DUTOUR AU PRINTEMPS HAUSSMANN

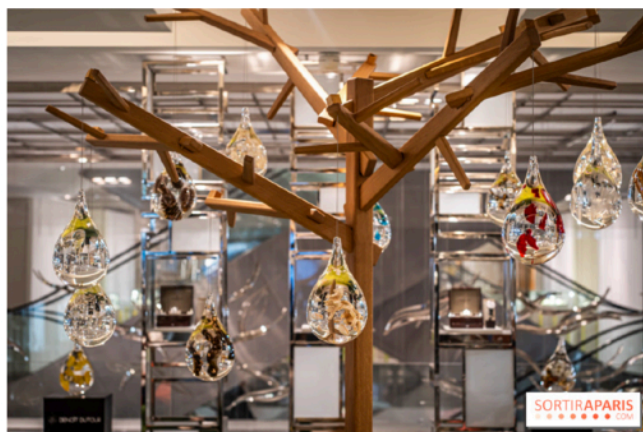


Exposition des Larmes de Joie de Benoit Dutour au Printemps Haussmann

Par My B. - Photos par My B. - Publié le 22 septembre 2023 à 9h49

Larmes de Joie, l'événement artistique du moment, prend ses quartiers au **Printemps Haussmann** du 18 septembre au 29 octobre 2023. L'artiste **Benoit Dutour** y dévoile ses sculptures en verre optique, dans une exposition exclusive qui nous emmène dans son univers poétique.

L'exposition baptisée "**Larmes de Joie**" vous invite à la découverte au **Printemps Haussmann**. **Benoit Dutour**, l'artiste plasticien de renom, qui nous avait enchanté à l'église de la Madeleine avec son **exposition monumentale**, nous offre une exploration visuelle de thèmes universels à travers ses sculptures en verre optique. La mise en scène se déploie au **1er étage du Printemps femme**, dans l'espace raffiné dédié à la Joaillerie et à la Haute horlogerie.



L'exposition se compose de **huit tableaux expressifs** et d'une cinquantaine d'œuvres, astucieusement mises en scène sur des socles, en suspension dans des stèles ou nichées dans un arbre. L'interaction entre les sculptures, la lumière et l'espace, invite à une réflexion sur des thèmes chers à l'artiste :

- La joie,
- L'éphémère,
- La richesse,
- La chance,
- La nature,
- La beauté,
- Le temps qui passe,
- La fragilité.

Chaque installation est une célébration de la vie, une invitation à explorer la quintessence de l'existence humaine. L'on ressent une émotion visuelle inédite en découvrant des œuvres telles que "**Coulures de Couleurs Colorées**" et "**Larme Pétales Coquelicots**".

Benoit Dutour explique sa quête de la forme parfaite et comment la simplicité d'une goutte de pluie l'a inspiré à créer les "**Larmes de Joie**". Ces œuvres, il les considère comme une manière d'explorer ce monde parfait venu du ciel, de le sublimer tout en questionnant le sens de nos existences.

Notez que vous avez la possibilité d'acquérir ces œuvres fascinantes, proposées à la vente à partir de 1 200 euros, vous permettant ainsi d'emporter chez soi un fragment de cette poésie visuelle.

Pour en revenir à **Benoit Dutour**, son travail est une réflexion sur des questions universelles, un lien entre l'art et la vie quotidienne. Il s'inspire des grands noms comme Magritte, Duchamp, Soulage ou Rothko, cherchant à provoquer la réflexion, tout en séduisant par la beauté esthétique de ses créations.

L'exposition "**Larmes de Joie**" au **Printemps Haussmann** vous attend donc, c'est une occasion de contempler l'univers poétique et réfléchi de **Benoit Dutour**, et d'apprécier la façon dont l'art contemporain peut questionner et célébrer la vie dans toute sa splendeur.

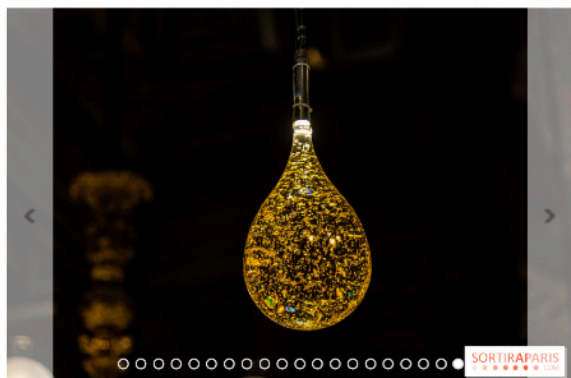


ACADÉMIE
DES BEAUX-ARTS

Première page - N° 99 - été automne 2023



LARMES DE JOIE, L'EXPOSITION MONUMENTALE À L'ÉGLISE DE LA MADELEINE, DERNIERS JOURS



Larmes de Joie, l'installation monumentale de Benoît Dutoir dans l'Église de la Madeleine

Par My B. - Photos par My B. - Publié le 19 février 2023 à 13h54

Larmes de Joie, voilà le nom de l'installation artistique incroyable réalisée par Benoît Dutoir, qui vous attend encore jusqu'au 20 février 2023, au sein de l'Église de la Madeleine. On file à la découverte de cette œuvre artistique monumentale qui donne à voir une centaine de larmes originales, mises en lumière au centre du monument.

Saviez-vous qu'une installation monumentale, **gratuite**, vous attendait au sein de l'**Église de la Madeleine** ? En effet, au cœur même du monument, se dévoile jusqu'au 20 février 2023, l'œuvre artistique de **Benoît Dutoir** qui donne à voir 103 Larmes de Joie sur 35 mètres de hauteur. Autant vous dire qu'on en prend plein la vue.

Vous voyez souvent la belle église qui trône sur la place de la Madeleine, mais y êtes-vous déjà entré ? Il est vrai qu'avec sa façade actuellement en travaux, on n'a pas forcément l'idée d'y entrer. C'est peut-être le moment de la découvrir ou d'y retourner. Il faut savoir que depuis 2010, la Madeleine fait régulièrement appel à un artiste contemporain pour revisiter la Nativité, symbolisée par une crèche dans la tradition catholique.



Cette année et depuis décembre, c'est Benoît Dutoir qui a été choisi pour symboliser les offrandes qui pourraient être faites à notre époque en l'honneur de cette naissance. En référence aux présents apportés par les Rois mages qui furent à l'époque de l'or, de la myrrhe et de l'encens, Benoît Dutoir a imaginé une superbe installation artistique composée d'une centaine de 'Larmes de Joie' tels des présents, plus actuels, qui tournent autour de la richesse, de la beauté et de la fragilité.



Chaque larme de l'œuvre est singulière et donne à voir tantôt la beauté de la nature, tel les graines de pissenlits qui s'envolent, les trèfles à 4 feuilles ou les papillons; tantôt la richesse avec les pièces, les bitcoins, l'or et même un vrai billet de 500 € emprisonné dans une larme et tantôt la fragilité tels les cendres de la Cathédrale Notre Dame.

Ces larmes suspendues en hauteur ont nécessité 3 mois de montage avec la difficulté majeure de passer à travers un filet de retenu qu'on ne voit qu'à hauteur d'yeux. Inauguré le 3 décembre dernier, vous pouvez encore admirer l'œuvre jusqu'au 20 février 2023, de 9h30 à 19h00.



On vous invite à vous poser et vous asseoir le temps d'admirer cette œuvre. Vous remarquerez alors que ces larmes, gracieusement illuminées par la société Sammode, changent d'intensité lumineuse. Elles passent de 5 watt à 10 watt et s'éteignent par intermittence en référence au Big Bang et à l'explosion, la disparition et la création et l'origine du monde.

Vous adorez le concept et l'œuvre ? Notez que ces fameuses larmes sont disponibles à la vente (comptez 2 500€ la larme) ! De quoi en avoir des larmes de joie ! En prime, la vente se fait pour la bonne cause. En effet, l'artiste s'engage à n'en tirer aucun bénéfice, destinant le gain des ventes à la production de larmes, la communication du projet et le versement d'un don à l'église pour participer à sa conservation et ses charges.

Pour info ou rappel, l'artiste Benoît Dutoir s'inspire des **nouveaux réalistes** en mariant l'humour de Magritte et l'art conceptuel de Marcel Duchamp. Touche à tout, il investit toute forme d'art que ce soit la peinture, la sculpture, la photographie ou la vidéo, le tout à travers un thème qui lui est cher : la vie et le temps. La série 'Larmes de Joie' est assez représentative de son approche artistique. Elle met en évidence la fragilité à travers des formes de gouttes contenant différents éléments de notre univers.

Bref, ne manquez pas un joli passage au sein de l'**Église de la Madeleine** pour un moment unique de contemplation.

narthex

« Larmes de joie » de Benoît Dutour exposées à la Madeleine à Paris pour Noël 2022

Publié le : 3 Décembre 2022

Une œuvre monumentale qui joue avec la lumière : « Larmes de joie » est présentée au sein de l'église de la Madeleine, pour fêter Noël, du 3 décembre 2022 au 29 janvier 2023. Pour Narthex, Sylvie Bethmont-Gallerand a dialogué avec son auteur, l'artiste plasticien Benoît Dutour.

Benoît Dutour construit son travail autour de trois piliers : **CRÉER** pour se sentir en vie, **JOUER** pour ne pas se prendre au sérieux et **EXPOSER** pour créer un dialogue. La **forme de larme** qui est fondamentale dans son travail lui est venue en observant la pluie tomber, une eau venue du ciel, source de vie à la forme parfaite, que la gravité sculpte dans la nature (Fig. 1.)



FIG. 1 PORTRAIT DE L'ARTISTE © BENOÎT DUTOUR 2022

Narthex - Voici plus de deux mille ans, un enfant de plus est venu au monde, il a pour nom Jésus : « Dieu sauve ».

Depuis 2010, la paroisse de La Madeleine fait appel à des artistes contemporains pour revisiter la traditionnelle crèche de Noël. Cette année, c'est vous qui relevez le défi avec cette œuvre intitulée « Larmes de joie » (Fig. 2)



FIG. 2 LARMES DE JOIE, MAQUETTE POUR L'ÉGLISE DE LA MADELINE © BENOÎT DUTOUR, 2022

Or la crèche que vous nous présentez, Benoît Dutour, ne possède pas d'étoile, ni de santons. Il n'y a pas de figure de la Vierge Marie, ni de saint Joseph. On ne voit pas trace de l'âne ni du bœuf traditionnels. Elle semble sans mangeoire, sans bergers et sans ces anges « dans nos campagnes » qui, depuis deux millénaires, ne cessent de chanter la gloire de l'enfant-Dieu ! Est-ce bien encore une crèche ? Pouvez-vous nous en dire quelque chose ?

Benoît Dutour - À bien y regarder, les éléments fondamentaux sont bien là, dans cette installation, mais sous des formes très symboliques.

Dieu le Père est représenté par un halo lumineux placé sur le toit de l'église au-dessus de l'oculus central. Cette lumière traverse les « Larmes de joie ». **Jésus** est, quant à lui, représenté par plusieurs miroirs convexes, posés au sol, sous les larmes. La silhouette des visiteurs, qui se reflète dans ces miroirs, se trouve alors réduite à la taille d'un nouveau-né. J'ai voulu exprimer ainsi que, pour moi, Jésus est chacun d'entre nous.

Narthex - Comme des funambules verticaux, une centaine de ces larmes pendent sur trente mètres de haut. Depuis la voûte jusqu'au sol du cœur de la Madeleine, elles tombent de l'oculus central, telles des neiges éternelles. Des feuilles d'or, des éléments végétaux, des objets fragiles ou précieux sont contenus à l'intérieur (Fig. 3, 4 et 5).



FIG. 3 LARME ORIGI © BENOÎT DUTOUR, 2022

Benoît Dutour, seriez-vous un « roi Mage » pour notre temps ?

BD - Cette œuvre n'est pas la reconstitution des trois présents, rares et de prix, offerts à l'enfant Jésus par les « rois Mages » (l'or, la myrrhe et l'encens). Je m'interroge sur le fait de savoir quelles offrandes nous apporterions à Jésus si son avènement avait lieu aujourd'hui ? Dans cette œuvre, je fais référence aux trois thématiques suivantes : la **RICHESSSE** toujours présente (Fig. 4.)

Et puis la **FRAGILITÉ** de la vie et la **BEAUTÉ** de notre temps (Fig. 5)



FIG. 5 LARMES PAPIERONS © BENOÎT DUTOUR, 2022

J'ai souhaité engager un dialogue entre les éléments légués par la tradition chrétienne et notre actualité, que l'on soit croyant, pratiquant ou non.

Narthex - Noël s'est imposé tardivement comme une fête chrétienne. Faire vivre la tradition c'est encore et toujours lui donner une actualité. Mais deux mois d'installation, c'est un peu court, même s'il s'agit du temps liturgique autour de Noël, si fort dans la vie des chrétiens.

Pensez-vous à un « après » la Madeleine ?

BD - Oui, en particulier, je souhaite continuer à décliner ces œuvres par un Mémorial pour Notre-Dame de Paris. Cette fois-ci, les larmes de verre optique contiendront des fragments de poutres calcinées, mémoires des poutres enflammées tombant du plafond de la cathédrale lors de l'incendie des 15 et 16 avril 2019. Ces formes de gouttes d'eau, seront à la fois la mémoire de l'émotion ressentie par de très nombreuses personnes en France et à l'international, et le témoignage du travail des pompiers qui, au péril de leur vie, ont victorieusement combattu ce feu avec de l'eau.

Narthex - Merci Benoît Dutour : vos œuvres disent la victoire de la vie sur la mort. Dans la tradition chrétienne, Noël ne peut être séparé de Pâques. A Noël, nous prenons le chemin de Pâques, qui conduit les chrétiens à célébrer la naissance d'une humanité sauvée : le mystère de l'Incarnation conduit à celui de la Résurrection.



PATRIMOINE

8^e • décembre 2022 • n°141 **14**

La Madeleine pleure des Larmes de joie

En septembre dernier, nous vous annonçons l'exposition solidaire autour de la Nativité, en l'église de la Madeleine. Vous étiez alors invités à contribuer au projet.

Depuis 2010, l'église sélectionne un artiste contemporain pour revisiter la nativité. Pour cette année, l'artiste Benoît Dutour a été retenu et s'interroge sur les offrandes que les Rois mages apporteraient si l'événement se déroulait aujourd'hui. L'Or, la Myrrhe et l'Encens font désormais place aux thématiques de la richesse, de la fragilité de la vie et de la beauté de notre monde, que l'on retrouve à travers divers objets suspendus dans 125 larmes de verre.

Dieu est représenté par un halo lumineux placé sur le toit de l'église au-dessus de l'oculus central et traversant ainsi les « Larmes de Joie ». À travers son installation, Benoît Dutour souhaite engager un dialogue sur la question universelle du mystère de la nativité, que l'on soit pratiquant, croyant ou non.

Et Monseigneur Chauvet (qui vient de succéder au Père Horaist) de rajouter : *« Rappelez-vous cette composition du XVII^e siècle que nous chantons tout au long du temps de l'Avent : le Rorate. Cieux, répandez d'en haut votre rosée et que les nuées laissent descendre le Juste. Notre monde bien désertique a besoin de ces larmes pour irriguer les cœurs endurcis. Ewn contemplant cette œuvre, rendez grâce pour le mystère de l'Incarnation où Dieu s'est fait homme pour que l'homme devienne Dieu, non pas prendre sa place, mais le voir pour que nous lui soyons semblables ».*

À découvrir jusqu'à fin janvier 2023.

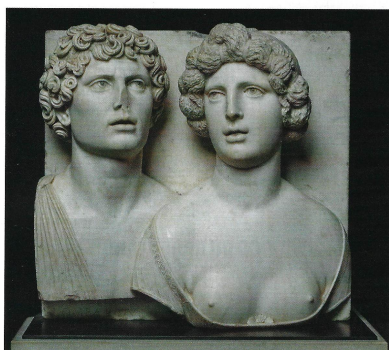
L'artiste Benoît Dutour a investi l'église de la Madeleine à travers une œuvre participative, représentant la Nativité. 125 larmes de verre de 5 kg chacune sont suspendues depuis le toit de l'église.



ESPRIT WEEK-END

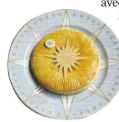
06 JANVIER 2023

L'AGENDA DES SORTIES



Ci-contre : double portrait en marbre de Tullio Lombardo (vers 1455-1532), collection Giorgio Franchetti.

En bas : Françoise à Almédia (1987), photographie de Bernard Plossu.



« au temps qu'il fait ». On retrouve, à côté des Boudin, Dufy ou Renoir issus des collections du musée, des artistes contemporains eux aussi obsédés par l'immortalisation des soubresauts de la nature. Jusqu'au 5 mars. www.muma-lehavre.fr

LA GALETTE DE JEAN IMBERT

30, Montaigne
Deux raisons en ce début d'année de se rendre au 30, Montaigne, vaisseau amiral de Dior inauguré l'an passé. La première, à la pâtisserie, pour déguster la galette des rois signée Jean Imbert avec son chef pâtissier Romuald Bizart, à manger sur place ou à emporter. L'occasion aussi de découvrir ou redécouvrir l'exposition à la Galerie Dior avec au programme une nouvelle sélection de robes, et de nouvelles œuvres des artistes Sarah Moon, Brigitte Nierdemair ou encore Eva Jospin. dior.com/fr

PLUIE DE LARMES À LA MADELEINE

Église de la Madeleine, Paris
Il reste jusqu'à la fin janvier pour découvrir dans l'église de La Madeleine, l'installation « Les larmes de la joie » de l'artiste Benoît Dutour, visible tous les jours de la semaine de 9 h 30 à 19 h 30. Près de 300 câbles ont été tendus pour accrocher et sécuriser une centaine de « larmes » suspendues dans le chœur, sculptées dans un verre spécialement travaillé, chacune d'entre elles étant éclairée du dessus, ce qui donne à l'ensemble un aspect à la fois féerique et sacré. Ces œuvres seront vendues à la fin de l'installation dans le but d'en financer le coût. <https://benoitdutour.com>

AL THANI EXPOSE LA COLLECTION CA'D'ORO

Musée national de la Marine, Paris
Pourquoi s'envoler vers Venise quand ses chefs-d'œuvre de la Renaissance sont installés à Paris jusqu'au 26 mars ? La Collection Al Thani accueille pour sa troisième exposition les trésors du musée Ca'd'Oro, l'un des palais les plus emblématiques du Grand Canal, profitant de sa fermeture pour restauration. Cap donc sur la place de la Concorde à la découverte de ce fragment de Venise présentant un focus sur la collection d'œuvres et d'objets de Giorgio Franchetti, et bien sûr une rangée de sculptures absolument uniques. hotel-de-la-marine.paris

météorologiques qui habitent les paysages d'une toile mais sont si ténus, mouvants, éphémères qu'ils sont si délicats à figer... Voilà à quoi s'intéresse la nouvelle exposition du Muma qui présente des peintres, photographes, dessinateurs ou vidéastes dont les œuvres révèlent une sensibilité particulière



PEINDRE LES ÉLÉMENTS...

Muma, Le Havre
Comment peindre la pluie, le vent, la neige, le brouillard ? Tous ces éléments

DU 18 AU 28 JANVIER



IL EST TEMPS DE RÉSERVER CAROLE BOUQUET EST BÉRÉNICE À LA SCALA

Mise en scène par Muriel Mayette-Holtz, la tragédie de Jean Racine remonte à l'affiche du 18 après un mois de représentations en septembre. Dans un décor ultra-contemporain rompent de retour sur scène, avec élégance et carrure, dans le rôle de Théroline, accompagnée de Frédéric de Titus et Antiochus. lascale-paris.fr

8 - LES ECHOS WEEK-END

AUTO
Jeu d
L'aut
signe
Une v
améri



Les Echos

S'ABONNER

À la une Idées Économie Politique Entrep>

Pluie de larmes à La Madeleine

Eglise de la Madeleine, Paris

Il reste jusqu'à la fin janvier pour découvrir dans l'église de La Madeleine, l'installation « Les larmes de la joie » de l'artiste Benoît Dutour, visible tous les jours de la semaine de 9 h 30 à 19 h 30. Près de 300 câbles ont été tendus pour accrocher et sécuriser une centaine de « larmes » suspendues dans le chœur, sculptées dans un verre spécialement travaillé, chacune d'entre elles étant éclairée du dessus, ce qui donne à l'ensemble un aspect à la fois féerique et sacré. Ces œuvres seront vendues à la fin de l'installation dans le but d'en financer le coût. <https://benoitdutour.com>

Vit natt lyfter katedralsbranden



Snart tre och ett halvt år efter branden i Notre-Dame i Paris uppmärksammas det inträffade både i en konstinstallation och ny film som kommer inom kort. Foto: TT

För snart tre och ett halvt år sedan brann Notre-Dame i Paris. Nu uppmärksammas branden med en installation under Paris årliga konstnatt, La Nuit Blanche, med en installation i närheten av katedralen.

När dagarna blir kortare och hösten allt mörkare, är det dags för konstnatten La Nuit Blanche i Paris. Med hjälp av neonljus, ljusinstallationer och i bästa fall mänsken ses staden på nya sätt, på natten den 1 oktober.

Stora upplysta droppar

Konstnären Benoît Dutour ansvarar för en installation med upplysta stora genomskinliga droppar som ser ut som tårar, i den lilla parken Square René Viviani, några minuters promenad från Notre-Dame.

Bitar av bränt trä kommer att integreras i installationen för att uppmärksamma branden 2019.

Ny film om branden

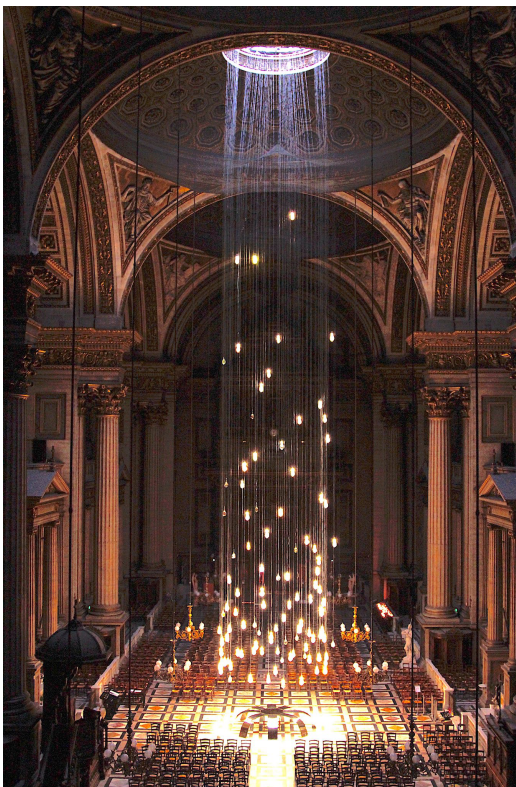
La Nuit Blanche har arrangerats i Paris sedan 2002.

I nästa vecka, den 7 oktober, har även filmen *Notre-Dame brinner* premiär i Sverige. Regissören Jean- Jacques Annaud, som bland annat har gjort *Rosens namn* och *Enemy at the Gates*, har regisserat filmen som är en hyllning till brandkårspersonalens insatser som räddade kvar Notre-Dame.



Konstnären Benoît Dutour med en av tårarna som ska hänga i närheten av Notre-Dame. Foto: La Nuit Blanche

Over 100 crystal “tears” hang these weeks from the ceiling of **La Madeleine**, one of the most iconic churches in Paris. Each of them is a unique handcrafted piece of art that combined with the other fills the church with light. FRH has interviewed **Benoît Dutour**, the creative mind behind the installation to find out his source of inspiration and the reactions of visitors to the church.



You were given the task of representing Nativity at La Madeleine this year. How did you start working on this concept and how did you arrive at the result we can see this Christmas at the church?

Every year, La Madeleine seeks for contemporary artists to bring a new vision or idea to exhibit. So last year I was given the opportunity to visit the church in detail, from bottom to top, and make suggestions. Nativity is about celebrating the birth of Jesus, of course, the birth of Jesus versus God, but also Jesus versus us, because we are all the source of the mystery of Nativity. So that was the beginning.

To start I asked myself, “what is the best way to symbolise all this?” Then I thought that maybe the best way is to symbolise God above the church, coming through the roof of the church. Because La Madeleine is huge. I thought that it would be a good idea to use verticality and volume and put Nativity at the centre of the church, physically. Jesus will go through the oculus of the church and through Tears of Joy. On the floor, you have eight mirrors which are not flat, but convex. When you are in front of one of the eight mirrors, your body looks tiny, like a newborn. I wanted people to experience this to realise that they are also Jesus, they are also the son of God.



Each of the tears hanging at this installation is handcrafted and unique. What is the process to produce them?

Every tear is a sculpture made of optical glass. This product is easy to shape and work with at only 120 degrees, which is a much lower temperature than regular glass. I don't use a mould. First, I place my products inside the tear, then I pour a special liquid inside and finally, I use a machine the products are compressed to expel the tiny air bubbles. The tear must then be placed in a special oven, where it will cure for seven hours at 120 degrees. After taking it out of the oven you have a big glass stone that you have to polish. This works takes also hour, using sandpaper. The whole process takes roughly three weeks.

When you look at it is like a stream of light flooding into the church... How many tears are displayed right now?

Right now 103 hang from the ceiling. But there might be more if people continue to buy them. I don't want to produce a high quantity of tears at a low price, I prefer to have a reduced number of high-quality tears made by my hands. Each tear is different. I like to change the objects and materials inside the glass, to explore. Sometimes it works amazingly and sometimes it is a disaster. But this process makes every of the tears unique and special.

We could say that these tears are your artist's signature.

Yes, definitely. I created this tear concept ten years ago. I have made a few exhibitions with them in Switzerland, Spain, France, etc. Also in Notre-Dame in Paris. I am actually working on an installation for 2024 when Notre-Dame will reopen. This is a donation I would like to make to the Cathedral, which will be absolutely immaculate after years of restoration work. It will be great to have a small, non-invasive memorial in one of the 14 chapels with some of my tears, inside of which we I put pieces of wood that burnt in 2019. If I can encapsulate this, with a little bit of gold, to make it more precious, it will be a very special object.

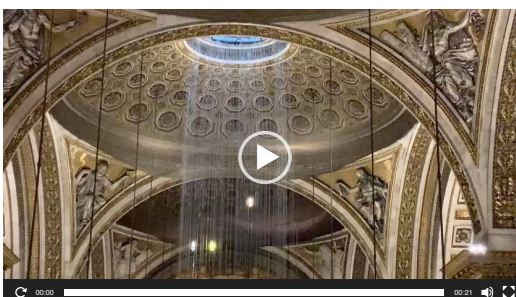
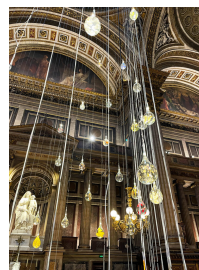
The money raised from this installation will go to cover the production costs of the installation, but part of the money will also be donated to La Madeleine, right?

Yes, to give you an idea, the installation alone costs around 18,000 thousand euros, for the materials, the people who assemble it, etc. That is why I offer people the possibility of buying the tears that are part of the installation. My goal is to sell 125 tears. The price is quite high but it help me cover their production and exhibition. Those who buy one will have full ownership of the tear next June. The extra money will be donated to La Madeleine. My goal is not to make a profit. I am very pleased to have had the opportunity of having this installation at La Madeleine. It is my decision to contribute to finance somehow.

How has the public reacted to the installation so far?

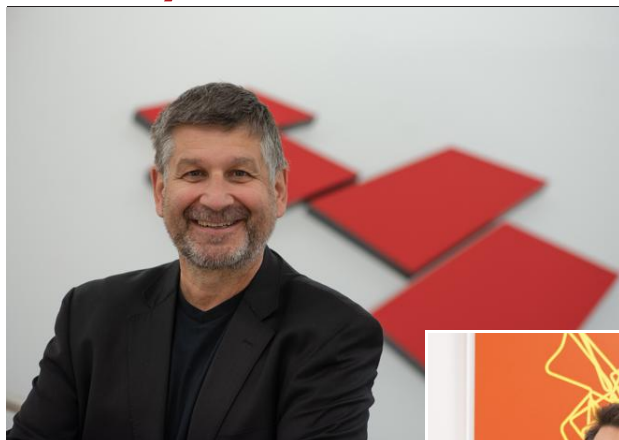
There are people stepping inside the church at the moment of this interview, and what makes me very proud and very pleased is that a few people told me that they are very touched. Some people don't cry but you can see that they have a feeling a strong emotion. For me, this is very good feedback because this is what I want to share with people: emotion. My goal was to have a different perspective on religion and Jesus.

[MORE INFORMATION ABOUT “TEARS OF JOY” HERE](#)



Culture

16



Pierre Kohler, fondateur du Porrentruy optical art, POPA, à Porrentruy, en Suisse.

PHOTO FRÉDÉRIC JIMENEZ



Benoît Dutour expose certaines de ses « traces de vie », en l'occurrence d'énormes larmes de verre, portant en inclusion divers objets symboliques.

PHOTOS DR



L'ART DE L'ILLUSION... D'OPTIQUE

LE MUSÉE D'ART OPTIQUE DE PORRENTRUY, EN SUISSE, ROUVRE SES PORTES AVEC UNE EXPOSITION DE BENOÎT DUTOUR. L'OCCASION DE DÉCOUVRIR UN LIEU UNIQUE EN EUROPE, CRÉÉ PAR UN EX-PHÉNOMÈNE DE LA POLITIQUE HELVÈTE, PIERRE KOHLER.

Vous le rencontrerez dès la billetterie et succomberez probablement très rapidement à sa façon. Pierre Kohler, dans une autre vie, encore assez récente, fut d'abord une bête politique. Il se consacre aujourd'hui à l'art contemporain et, accessoirement, à quelques autres activités lucratives dont la gestion d'un hôtel à Barbizon, le village des peintres en forêt de Fontainebleau. Mais à Porrentruy, petite commune de l'Ajoie, dans la République et canton suisse du Jura, dont il fut tour à tour le plus jeune député, ministre de l'Environnement et enfin président à deux reprises, Pierre Kohler a succombé au charme d'une bâtisse impressionnante, véritable pièce forte au cœur du village, un joyau médiéval classé monument historique, et portant la date de 1569 sur son linteau, la maison Tüberg. Passée l'étroite porte d'entrée, un escalier en colimaçon ouvre sur trois étages aux murs épais repeints de blanc, désormais entièrement dédiés à l'art optique, ou OpArt, sur 1.000 m². Dans cet univers reliant le passé et l'avenir, rebaptisé Porrentruy optical art ou POPA, les émules de Kandinsky, Klee ou Vasarely sont à l'honneur depuis cinq ans. « Les États-Unis ont le MoMa, l'Europe a le POPA », rigole Pierre Kohler, qui s'est demandé en finalisant ce

coup de cœur immobilier « qu'est-ce que je pourrais amener de niveau international ici ? Je suis passionné par l'art depuis l'adolescence, mais j'ai fait des études de droit avant de devenir avocat. C'est à 52 ans, à l'issue de mon dernier mandat interrompu prématurément en 2015, que j'ai repris des études d'histoire de l'art à Paris. J'ai voulu trouver un marché de niche, qui soit en résonance avec la société actuelle, les réseaux sociaux. L'art contemporain est beaucoup trop conceptuel. L'art optique, lui, crée de l'émotion... » Et de fait, les œuvres de la collection permanente qui se transforment en fonction d'où se situe le point de vue sont là pour le démontrer, « dans un face-à-face irrésistible et singulier », écrit Christelle Langrené, docteure en histoire de l'art, dans le premier catalogue du POPA consacré à Christophe Bregnard, un enfant du pays.

LES « TRACES DE VIE » DE BENOÎT DUTOUR

« L'art optique explore la faillibilité de l'œil et piège le cerveau à travers des illusions visuelles. » Depuis, le POPA a accueilli l'artiste belfortain Saype, aujourd'hui consacré à l'international pour ses œuvres de land art.

Après une parenthèse offerte fin 2019 au photographe Yann Arthus-Bertrand pour une rétrospective de son œuvre, et une trop longue interruption, le POPA s'apprête à recevoir le plasticien Benoît Dutour, à partir de ce week-end et jusqu'au 19 décembre. Attention, l'exposition n'est ouverte que les samedis et dimanches de 10 h à 18 h ou sur rendez-vous, autre particularité de ce lieu qui ne s'autorise que deux expositions annuelles, au printemps et à l'automne. Il exposera certaines de ses « traces de vie », en l'occurrence d'énormes larmes de verre, portant en inclusion divers objets symboliques, montre Rolex, trèfles à 4 feuilles, canette de Coca-Cola, billet de 500 € aujourd'hui collector car plus imprimé, ou Bitcoin factice qui sera mis à prix au cours d'un vrai Bitcoin dématérialisé...

FRED JIMENEZ

/ POPA, 42, rue Pierre-Péquignat, Porrentruy, Suisse.
(+41).79.328.24.04. Entrée : 10 CHF,
étudiant jusqu'à 25 ans 5 CHF,
gratuit pour les moins de 16 ans.

MAGAZINE

CULTURE

ART CONTEMPORAIN

De la profondeur de vue d'un artiste taquin

Visible jusqu'au 19 décembre, la nouvelle exposition présentée au Porrentruy Optical Art (POPA) questionne la condition humaine, dans ses prolongements métaphysiques et sociopolitiques, à travers la recherche du beau. C'est sur le ton de la badinerie que l'artiste français Benoît Dutour fait sa trace.

Qu'est-ce qui relie les trois principaux axes de votre travail?

Le point commun, je le reprends dans la sémantique des séries que j'ai intitulées *Eau de vie*, *Traces de vie* et *Taquiner la vie*. Ce qui me motive dans ce travail artistique, c'est le vivant. Le lien, c'est la vie! C'est créer pour se sentir en vie, jouer pour ne pas se prendre au sérieux. J'aime faire des expositions pour engager un dialogue avec le public, ce qui permet des échanges humains très puissants. La série *Traces de vie*, par exemple, avec la représentation précise du parcours d'une mouche au plafond pendant cinq minutes, c'est un peu un pied de nez, mais sur le fond, c'est aussi notre vie à nous.

La série des larmes et celle sur les traces renvoient, semble-t-il, à une réflexion philosophique sur la fragilité de la vie, sur l'impermanence. Est-ce que ces œuvres sont une manière de parler de la condition humaine?

Absolument! Par exemple la série sur les traces, c'est quoi le sous-jacent? En plein été, j'étais en réflexion sur ma vie, et je pensais à la reprise après les vacances, mes journées qui allaient à nouveau être bien remplies... Je me suis dit, je suis comme cette mouche. Après trois générations, l'histoire vous a oublié. Notre passage sur terre est aussi fragile et futile que cette mouche, mais son parcours est en même temps magnifique, autant que le nôtre. C'est un message très positif pour moi: il faut profiter de ces instants incroyables. De la trace de cette mouche, j'en ai fait un traitement très pop art, jusqu'au tatouage, la vraie vie de quelqu'un! Il y a aussi d'autres traces complètement futiles, comme les 25 échanges entre Federer et Nadal à l'Open



Série *Eau de vie*, inclusions pleines en PMMA (n.d.l.r.: polymère thermoplastique), 30 cm x 16 cm et 15 cm x 8 cm.

d'Australie en 2017. C'est le parcours d'une balle qui a suscité une émotion extraordinaire. Il s'est passé quelque chose sur cette trace, de la joie. C'est un peu un clin d'œil anecdotique.

Est-ce qu'on peut parler d'esthétique du hasard? Un peu comme les choses désordonnées dans la nature qui donnent un sentiment d'harmonie?

J'ai exposé une sorte d'expérimentation avec quatre tableaux lumineux au premier étage. C'est l'esthétique du chaos, la sérendipité. Ce sont des écrans de télé pixelisés. Au début si j'avais des bugs sur mon écran ça m'énervait, mais j'ai trouvé que ce hasard, ce chaos était très beau. Et j'ai capturé ces moments avec une caméra haute définition. Il y a un mélange de couleurs assez équilibré. Concernant la série sur les larmes, le point de départ, c'était la beauté de la nature, et l'art en général. En tant qu'artiste, on s'inspire beaucoup des anciens et des contemporains. On est submergé par des artistes brillantissimes. Donc, j'étais en pleine réflexion sur ma place dans cette histoire, et ce jour-là, il pleuvait. Une goutte d'eau qui tombe du ciel est parfaite, c'est une beauté totale. Sur le plan symbolique, c'est l'eau, donc la vie, qui va du ciel vers la terre. Ça m'a pris 18 mois à mettre en œuvre ces larmes. Mais l'expérience fait partie du plaisir! Après, ce qu'on met à l'intérieur... J'en ai fait une avec des libellules. L'effet n'était pas du tout anticipé. Elles ont des microparticules d'air dans leurs ailes, ce qui leur

permet littéralement de flotter. Lors de l'inclusion d'objets dans les larmes, les bulles d'air sont supprimées, mais ça n'a pas été le cas pour celles des ailes. La lumière est restée bloquée par ces microparticules. C'est magnifique, très poétique. La nature est juste extraordinaire. Il y a un effet argent sur les ailes, et or dessus. La réflexion de la lumière est magique. C'est de la sérendipité complète. D'autres choses, où j'étais sûr que ça allait marcher, étaient très moches. Je continue à explorer.

Quoi par exemple?

Je cherche toujours à anticiper, coller à la réalité. J'ai fait des larmes avec des cryptomonnaies, qui sont virtuelles par définition. Mais on trouve des pièces en cuivre sur le marché pour les représenter. Encapsuler pour la vie quelque chose de virtuel: c'est une critique, de la provocation. J'en ai fait une avec un vrai billet de 500 euros. La monnaie papier est en voie de disparition. D'ailleurs peu de gens sont en contact avec des vrais billets de 500 euros, qui ne sont plus imprimés d'ailleurs. On se sent un peu maladroite avec ça pour payer sa baguette. Aujourd'hui, on paie tout avec son téléphone, son bracelet-montre. Dans ce cas, je voulais symboliser quelque chose en voie de disparition dans un objet éternel. C'est une transition entre deux mondes.

Dans votre travail sur les caméras de surveillance, on sent une critique politique. Est-ce que vous êtes un artiste militant?

Ce travail politique est une réflexion personnelle, qui me permet de participer très modestement aux débats de société, de participer à élever les consciences. Mais je ne suis pas un militant, je ne suis pas quelqu'un qui va protester, casser des caméras de surveillance. La violence n'est pas dans mon tempérament. Sur le fond, il s'agit de comportements sociaux auxquels il faut répondre sur le plan politique. La surenchère de surveillance et le traçage physique des citoyens dans les démocraties sont dangereux. Ça avance par petites touches, qui sont consensuelles. Ce n'est pas vraiment «Big Brother» comme dans les dictatures. C'est consensuel parce que ça répond à la volonté des citoyens, ce qu'on peut d'ailleurs mettre en lien avec la surveillance généralisée par la monnaie numérique. Mes autocollants ne sont pas intrusifs, ils s'enlèvent facilement. Ce qui est intéressant, c'est d'engager un dialogue, même dans la rue. Souvent, la réponse c'est: «Moi, de toute façon, je n'ai rien à me reprocher!» Oui, aujourd'hui, mais si la tendance continue et que ça tombe dans des mains moins bienveillantes? Là, c'est trop tard! Ces «yeux», je peux les envoyer dans le monde entier, et ceux qui sont intéressés peuvent les poser dans leur environnement.

J'ai un petit réseau sur Instagram pour provoquer le dialogue. Chacun peut aller voir les publications pour alimenter le débat. Cette démarche me permet de me désapproprier le projet pour faire naître un travail collaboratif. Le but, c'est que ça devienne viral. Ça peut contribuer à faire bouger les lignes, que les idées vivent par elles-mêmes.

Propos recueillis par JOSUE MERÇAY



La surenchère de surveillance et le traçage physique des citoyens dans les démocraties sont dangereux.»

PHOTOS ROBERT SIEGENTHALER



PHOTOS BENOÎT DUTOUR/POPA, DR

L'artiste Benoît Dutour a retracé ici un point sublime entre Federer et Nadal lors de la finale de l'Open d'Australie en 2017.

Si si, touchez la Joconde!

Le Français Benoît Dutour expose au Musée international d'art optique (POPA), à Porrentruy.

N'ayez crainte, vous n'allez pas gober les mouches dans la nouvelle exposition présentée jusqu'au 19 décembre au POPA, même si Benoît Dutour a représenté dans l'une de ses œuvres le parcours de deux mouches. Préparez-vous plutôt à être actif: vous aurez l'occasion de jouer avec la Joconde ou l'autoportrait de

Van Gogh, faits de mosaïques. Chaque petit carré peut être déplacé. Vous allez sans doute aussi vous questionner, notamment sur la finitude de la vie à travers des larmes revisitées. Et pour les fans de Federer et de Nadal, sachez que l'artiste a également tracé un échange mythique entre les deux hommes. AC

Une trace de mouche tatouée sur son bras

Exposé à Porrentruy, l'artiste français Benoît Dutour aime les supports tactiles: il a été servi au-delà de ses expériences par son ami Frank Chevodonnat.



par
Vincent Donzé



341



135



Le parcours d'une mouche au plafond sur le bras de Frank Chevodonnat, un ami de l'artiste français Benoît Dutour.
Lematin.ch/Vincent Donzé



Au pays de l'eau-de-vie, ce sont des traces de vie qui sont présentées au musée de l'art optique «Popa» de Porrentruy, au cœur d'une région qui fête la Saint-Martin ce week-end. L'artiste français Benoît Dutour s'est interrogé: «Quelles traces laisserons-nous de notre bref passage sur terre?». La réponse est fournie sous forme de trajectoires: celle d'une mouche au plafond ou celle d'une balle de tennis échangée entre Roger Federer et Rafael Nadal...

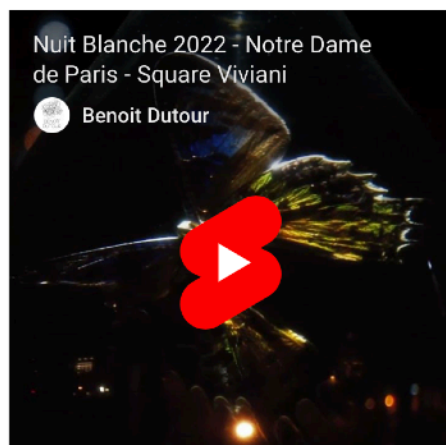
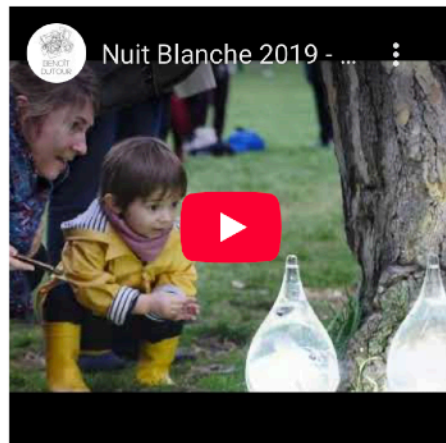
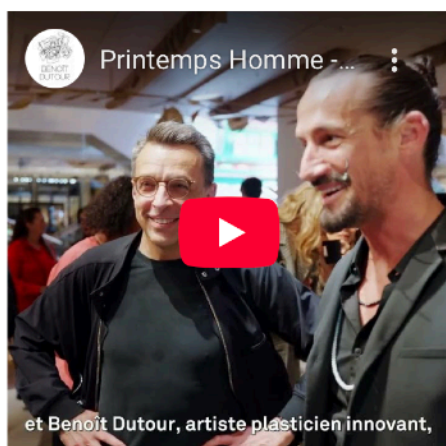
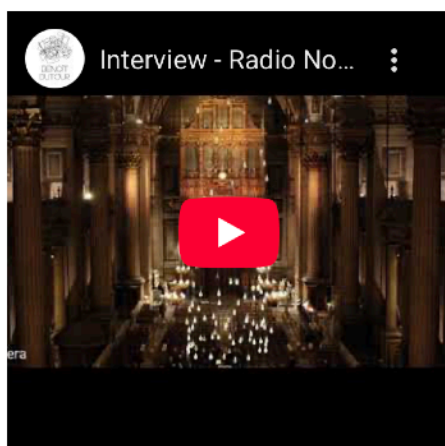
Le tracé de la mouche a été observé pendant «pendant cinq minutes un après-midi d'été». Une trace futile pour une œuvre éternelle, reproduite sur différents supports, y compris... le bras d'un ami de l'artiste, Frank Chevodonnat.

Du rapport au temps qui passe à l'influence de l'histoire de l'art, le questionnement universel est le moteur artistique de Benoît Dutour. La réponse est souvent ludique et tactile: l'artiste aime «jouer pour ne pas se prendre au sérieux».

Sur une plage

Benoît Dutour est un touche-à-tout qui se laisse inspirer tantôt par des éclats de verre trouvés sur une plage, tantôt par des caméras de surveillance en milieu urbain. Mais le clou de son exposition de Porrentruy, ce sont des gouttes d'eau, symboles de beauté et de pureté. «C'est en observant la pluie tomber que m'est venue l'idée», explique l'artiste à la recherche de la forme parfaite.

Ces gouttes sont des inclusions pleines: six kilos pour une hauteur de 30 cm, un kilo pour 15 cm de haut. Elles ne sont pas moulées: le processus passe par un compresseur qui élimine les particules. La matière encore liquide est durcie comme de la glace dans un four, à 120 degrés pendant sept heures. Une opération suivie par sept jours de polissage.





Cristaux topaz et mécanismes montre à gousset
Topaz crystals and pocket watch mechanisms

CONTACT

Benoît DUTOUR, +33672120500, benoit@dutour.net, www.benoitdutour.com,
@benoitdutour_art, LinkedIn: benoitdutour

© Benoît Dutour - July 2025
